

Culture

Supplément **Le Nouvelliste** Mai 2016

Ne peut être vendu séparément

IDENTITÉ

Les artistes
assument
leurs origines

ARTS VISUELS

«LOOP!» met
l'art en boucle

DANSE

Le Valais bouge
enfin

CINÉMA

Les coups de cœur
de Noémie Schmidt

OUVERTURE-OPERA.CH
FERME-ASILE — SION — SEPTEMBRE 2016

L'ORFEO

CLAUDIO MONTEVERDI



**2, 3, 4, 9, 10, 11, 16, 17, 18
& 23 SEPTEMBRE 2016**

VENDREDI ET SAMEDI À 19H30
DIMANCHE À 17H00

MISE EN SCÈNE **OLIVIA SIGNE**
DIRECTION MUSICALE **ROBERTO FESTA**
DIRECTION DU PROJET **JEAN-LUC FOLLONIER**
ORCHESTRE **ENSEMBLE DAEDALUS**
CHŒUR **ENSEMBLE OSTINATO**

INFORMATION ET BILLETTERIE
WWW.OUVERTURE-OPERA.CH
OFFICE DU TOURISME DE SION
TÉL.+41 27 327 77 27
WWW.BOOKING-CORNER.CH





CULTURE

8-15
La nouvelle génération d'artistes se réapproprie ses origines

34-36
A Sion, l'été sera archéologique

38-39
L'agenda culturel



MUSIQUE

5
Les disques à venir.



LITTÉRATURE

22-25
Y a-t-il trop de festivals littéraires en Valais?



ART VISUEL

26-29
«LOOP!» décline en vidéo l'expression d'aujourd'hui.

19-21
Carte blanche au studio Formaz-Andenmatten.



SCÈNE

4
Iris Weder, des deux côtés de la scène.

6-7
Les premières fois de... Mads Olesen.

16-18
Naissance de «Valais Danse // Tanz Wallis».

30
Les coups de cœur de Noémie Schmidt.

31-33
La compagnie Mladha explore la langue contemporaine et le monde intime.



Des racines et des ailes

Didier Chammartin

Des racines et des ailes, l'image est un peu facile. Tant mieux, elle n'en sera que plus compréhensible. Des racines, pour invoquer cette génération d'artistes qui depuis quelques années en Valais va puiser dans ses origines ou les traditions, formes vivantes et vécues de notre passé collectif, et les ailes pour cette réappropriation non passiste et même décomplexée. Ils sont photographes, musiciens, cinéastes, jouent des codes anciens pour leur donner un sens nouveau. Un «réancrage» psychique et affectif dans un Valais matriciel et une émancipation salvatrice.

Notre dossier intitulé «L'enracinement décomplexé» vous présente le travail de

quelques-uns d'entre eux. Leur fait écho l'ensemble de ce supplément. Soit vers le futur, c'est par exemple, la compagnie Mladha qui au théâtre cherche à explorer la langue contemporaine ou l'exposition «LOOP!» au Musée d'art du Valais questionnant le territoire, interrogeant notre rapport aux traditions. Soit vers le passé, avec le concept «10 000 ans sous la terre, Archéologie et patrimoine en Valais» invitant la population à découvrir son histoire sur plusieurs sites.

C'est ainsi que ce supplément a été conçu, selon une double articulation, souvent constitutive de la culture, un lien, une filiation entre le passé, le présent et le futur. Des racines et des ailes.

Editeur Editions Le Nouvelliste S.A., Sion

Impression Centre d'Impression des Ronquoz S.A., Sion

Publicité Publicitas S.A., Sion

Tirage 47 000 exemplaires

Directrice des rédactions Sandra Jean

Responsable Didier Chammartin

Textes J.-F. Albelda, J. Jenzer, J.-M. Theytaz, J. Albasini, S. Michaud, D. Chammartin

Graphisme et réalisation P. Claivaz, R. Bailo

Avec la collaboration du Service de la culture de l'Etat du Valais, Line Dayer et de l'association Culture Valais, Sophie Michaud

Photo de la première page Andréa Ebener, «Autoportrait»



DR

Le visage de la culture Iris Weder, des deux côtés de la scène

PORTRAIT Si elle occupe les postes de directrice du Zeughaus de Brigue et de déléguée culturelle de la même ville, Iris Weder n'est pas femme à rester assise à son bureau. Chez elle, l'action est toujours présente. «J'aime travailler dans l'organisation, la recherche de fonds, mais j'aime aussi être de l'autre côté, faire de la production.» La jeune femme, qui a fréquenté la célèbre école de théâtre Jacques Lecoq à Paris, est adepte de l'art du mouvement. «Je suis attirée par les objets, les matériaux, le théâtre d'images.»

Avant d'arriver à Brigue, Iris Weder a notamment codirigé durant huit ans le Theaterfestival de Bâle, voyagé de mandat à mandat entre Paris, Bâle, et la région de Bienne, où elle œuvre encore auprès des jeunes, toujours dans le domaine du théâtre et du corps.

Dans le canton de Berne, elle a développé le réseau culturel Theaterlink – pour jeune public et école. Un projet qu'elle a aussi mis en place dans la région de Brigue, très ouverte à cette démarche.

«A Brigue, il y avait déjà de belles choses, mais on pouvait encore les développer.

Nous essayons de relier le Zeughaus au Bas-Valais et à la Suisse alémanique.» Concernant la partie francophone du canton, la déléguée estime que la sensibilité envers la culture y est peut-être plus marquée. «J'aime aller voir ce qui se passe dans le Bas et développer des collaborations, les intensifier. Je souhaiterais aussi que le Valais romand vienne voir ce qui se passe chez nous. Il y a des efforts à faire des deux côtés.»

Côté artistique, Iris Weder entend revenir sur le devant de la scène. En attendant, elle poursuit ses activités en coulisses: «Je m'efforce de mettre en place le terrain pour que les autres puissent travailler dans de bonnes conditions.» ● JJ

Vite dit

Un directeur pour Culture Valais

NOMINATION Cinq ans après la création de Culture Valais, Jean-Pierre Pralong a été nommé comme directeur auprès de l'association qui promeut la culture tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du canton grâce notamment à son agenda culturel. Culture Valais soutient également les acteurs culturels dans leurs démarches par du conseil et de l'information et tend à renforcer les synergies entre la culture, l'économie, les médias et le tourisme. De par son parcours professionnel et ses compétences, Jean-Pierre Pralong a notamment pour mission de renforcer la stratégie de l'association et sa mise en application. ● SM
www.culturevalais.ch



DR

10000 LE CHIFFRE La ville de Sion, avec le projet «10000 ans sous la terre», est le centre cet été de plusieurs manifestations liées à l'archéologie et au patrimoine. Car la cité recèle de trésors, de sépultures et de sites archéologiques. Elle invite donc le public à des visites guidées, une «Immortelle randonnée» et à deux expositions: «La mort apprivoisée» à l'Ancienne Chancellerie et «Liquidation totale» à la galerie de la Grenette et dans l'espace public. Voir page 34. ● SM
www.sion10000.ch

TÉLÉGRAMMES

PRIX CULTUREL

Le percussionniste Beat Jaggy et le saxophoniste Alex Rüedi ont reçu le prix culturel 2016 de la ville et commune de Brigue-Glis. Ce prix souligne également l'importante implication de Beat Jaggy au centre culturel Zeughaus à Brigue.
www.schlagwerkstatt.ch

UNE COURGETTE SUR LA CROISETTE

«Ma vie de courgette» de Claude Barras a été sélectionné pour le Festival de Cannes dans la catégorie de la Quinzaine des réalisateurs et présenté le 15 mai. Le film, basé sur le roman «Autobiographie d'une courgette» de Gilles Paris aux Editions Plon sortira dans les salles en le 19 octobre.

ART EN PARTAGE

Le nouveau dispositif de soutien sur concours mis en place par le Service de la culture de l'Etat du Valais «Art en partage» a pour ambition de favoriser la rencontre des artistes avec la population du Valais à travers des démarches de création partagée. Il est mis sur pied dans le cadre de l'initiative «Diversité culturelle dans les régions» de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia.
www.vs.ch/culture

Le bon plan



La culture pour 100 balles

Destiné aux moins de 21 ans et valable une année, le passe «20 ans cent francs» donne le libre accès à plus de 1000 événements culturels dans plus de 70 lieux partenaires de tout le Valais. Festivals, spectacles, concerts, cinés, expositions, événements. La carte peut être commandée sur le site www.20an100francs.ch. Celui-ci sert aussi d'agenda pour toutes les manifestations participantes. ●
www.20anscentfrancs.ch

Monthey Un chat qui blues

MUSIQUE

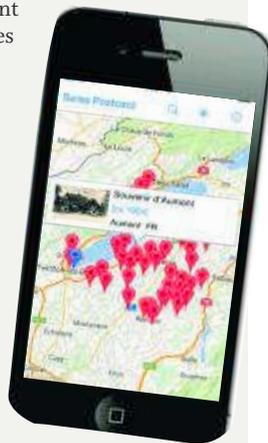
Le «Blues» a désormais son événement dans le Chablais.



Dernier-né des festivals, le «Chablais» émet ses premiers miaulements samedi 13 août 2016 au Parc du Crochetan à Monthey et s'attache les services d'un chat bleu aux yeux globuleux, effigie plutôt amusante. L'affiche garantit de belles découvertes pour les curieux et amoureux du blues, avec notamment la présence du groupe valaisan «The Doors Revival». Et tout ça pour pas un rond. Dans l'esprit du «Blues de Chicago», des jams sessions sont prévues dans divers bars de Monthey et constituent le festival off du Chablais. Car il n'y a pas de raison que la fête s'arrête après les concerts, ça nous donnerait le blues. ●SM
www.chablais.ch

Swiss Postcard

APPLICATION L'application Swiss Postcard présente des cartes postales de communes suisses du début du 20e siècle. Elle a été développée sur mandat de la Conférence suisse des bibliothèques cantonales et la Médiathèque Valais participe à ce projet en présentant un extrait de ces riches collections de cartes postales qui restent en général dans l'ombre des livres et des médias électroniques. L'application existe pour smartphones et tablettes fonctionnant sous iOS et Android. Elle peut être téléchargée gratuitement depuis les plateformes usuelles. ●SM



www.mediathèque.ch/valais/mediathèque-valais-participe-projet-swiss-3920.html

Dans le Juke box valaisan

Rock, folk et chanson



YELLOW TEETH

«Night Birds», le premier album du singer-songwriter séduis Tiziano Zandonella et de ses acolytes pas vrai-

ment anonymes a installé Yellow Teeth parmi les groupes comptent à l'échelle nationale. Les oiseaux de nuit remettront ça cet été avec un deuxième opus qu'on devine plus électrique, mais toujours traversé par la voix patinée du monsieur.



THE COMPANY OF MEN

Arrivé avec le printemps, l'album inaugural du projet choral valdo-valaisan The Company Of Men, intitulé «I Prefer», s'est déjà fait remarquer pour sa finesse d'écriture et ses harmonies vocales enchanteresses. Du folk plutôt bigarré, entre aspirations soul seventies, guitares acidulées sixties, et mélodies sans âge. Dans le groupe, on retrouve des anciens Favez, Chewy, Rosqo, To The Vanishing Point... Du beau niveau.



THE LAST MOAN

Le duo séduis The Last Moan n'avait a son actif qu'un EP, mais ça ne l'a pas empêché de sillonner le pays avec son rock blues minimal ravageur. Pour son premier album à venir dans les mois qui suivent, le groupe s'étoffe en studio, en profite pour épaissir la sauce instrumentale. D'après les chanceuses oreilles qui ont entendu quelques extraits, le disque promet beaucoup.



ALINE CHAPPUIS

«A perdre haleine», verni le 11 juin au théâtre Le Balcon du Ciel à Nax est l'enregistrement live du spectacle donné par Aline Chappuis au Théâtre Interface à Sion. Il explore la beauté de la chute dans le vide, dans l'inconnu avec poésie et onirisme. ●SM

Martigny Nouvel écrin pour le théâtre Alambic à Martigny

THÉÂTRE

Feu les anciennes Caves Orsat, le théâtre Alambic de Martigny a fait peau neuve et s'est installé au cœur du nouveau complexe du cycle d'Octodure. Il abrite aujourd'hui une salle de 400 places, modulable et originale, d'inspiration des salles dites à l'italienne.



Pour l'Ecole de théâtre de Martigny, cela signifie plus de lieux de répétitions et plus d'espace, à savoir qu'une bibliothèque complète l'offre culturelle. Fin juin, l'ancien directeur Philippe Morand passe le témoin à Stefania Pinnelli, comédienne et metteuse en scène, pour le théâtre et le cinéma. «Ça va déménager!» nous promet Philippe Morand et personne n'en doute.

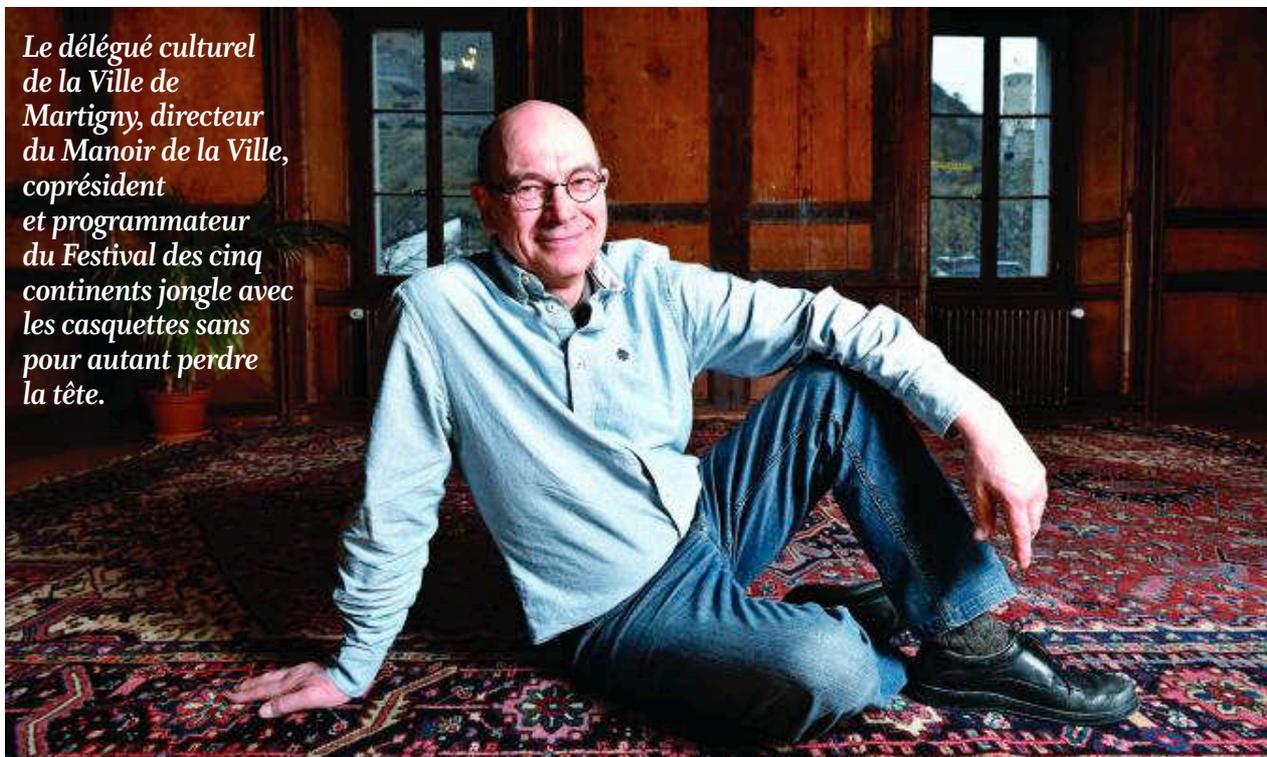
●SM

www.theatre-alambic.ch

Les premières fois de...

MADS OLESEN

Le délégué culturel de la Ville de Martigny, directeur du Manoir de la Ville, coprésident et programmateur du Festival des cinq continents jongle avec les casquettes sans pour autant perdre la tête.



Mads Olesen: «La culture nous dit qu'il faut faire l'un avec l'autre et non l'un contre l'autre.» HÉLOÏSE MARET

Propos recueillis par
Didier Chammartin

Votre première émotion dans le domaine de l'art?

Ma grand-mère, ma meilleure amie quand j'étais enfant. Elle jouait du piano tous les jours, et nous, ses petits-enfants, nous étions toujours invités à l'écouter.

La première fois que vous avez eu un contact avec des musiques du monde?

On a mis en place «Les petites fugues» en 1993 au Centre de loisirs et culture de Martigny, un petit espace dédié aux musiques du monde en collaboration avec Laurent Aubert des ateliers d'ethnomusicologie de Genève. Il nous a permis de par son réseau d'accueillir des artistes merveilleux comme Mah Damba dans un petit espace de 80 places, perdu en Valais! On était vraiment des pionniers. C'est dans ce contexte que j'ai commencé à aimer et me rendre compte de la richesse de ces musiques. Cela m'a appris la diversité et que, plus

on s'approche de quelque chose de profond et vraiment fort, plus notre moi veut savoir d'où cela vient. Si une musique nous bouscule profondément, c'est qu'elle fait résonner quelque chose en nous que nous connaissons déjà. Cela dépasse la structure de la musique pour aller au plus profond de notre être. C'est la communion qui lie les cœurs. Ce furent de grandes fugues!

La première fois que vous avez eu l'idée d'un festival de musique?

En 94 avec mes collègues et Vincent Zanetti, le Festival de culture africaine, mais on le calcule dans l'histoire du Festival des cinq continents. L'année suivante ce fut le tour du Festival des quatre continents, il nous manquait l'Océanie. En 1996, ce sera le premier Festival des cinq continents. On a défendu l'idée de Martigny carrefour des cultures du monde.

Le montage de votre première exposition?

Il y en a eu plein au Centre de loisirs et

«Si une musique nous bouscule profondément, c'est qu'elle fait résonner quelque chose en nous que nous connaissons déjà.»



MADS OLESEN DR

1996**LE FESTIVAL DES 5 CONTINENTS**

«Il y a eu d'abord en 1994 le Festival de culture africaine, qui s'appelle en 1995 le Festival des 4 continents – il manquait l'Océanie. Nous en sommes à la 24e année!»



DR

2003

DR

1^{er} FORUM EN FAVEUR D'UNE CULTURE DE PAIX

Ici en 2010, avec Pierre Rabhi, fondateur de l'association Terre et humanisme, le maître soufi Khaled Bentounès et le moine bouddhiste tibétain Dagri Rinpoché, qui avaient donné lors du forum le coup d'envoi des Journées des cinq continents, en juin 2010, par un message clair: «Le dialogue est indispensable pour sauver la terre.»

2006**DÉLÉGUÉ CULTUREL ET DIRECTEUR DU MANOIR**

Délégué aux affaires culturelles de la Ville, Mads Olesen prend ses fonctions de directeur du Manoir de Martigny «Tout en reconnaissant l'héritage des anciens directeurs Bernard Wyder et Jean-Michel Gard, nous avons développé une politique qui tend intégrer la maison aux différentes manifestations culturelles organisées en ville, offrir des espaces de création pour les jeunes artistes, donner des cartes blanches à des artistes confirmés et créer des événements cantonaux avec l'association LABEL'ART (2007) pour mettre en valeur l'art contemporain.»

2007**LA PLATEFORME CULTURELLE VALAIS**

«L'idée de Jacques Cordonier, chef du Service de la culture du Valais, était de créer une synergie entre les villes du canton. Fédérer pour ouvrir le dialogue. Aujourd'hui, l'entité Culture Valais/Kultur Wallis regroupe onze villes qui, entre autres, promeut la reconnaissance de l'activité artistique professionnelle à l'intérieur comme à l'extérieur du canton.»



DR

culture de Martigny, mais qui avaient peu de reconnaissance, car ce n'est pas un lieu d'exposition. Mais celle dont je me souviens est celle d'une artiste peintre autiste albanaise, Rudina Proda. En 2000. C'était d'une force extraordinaire.

Votre premier coup de gueule, si tant est qu'il y en ait eu un?

(Grand rire et réflexion.) C'est l'heure de vérité! La première fois que j'ai découvert que je pouvais péter les plombs dans ma vie, c'est lorsque mes deux enfants sont entrés dans l'adolescence. Ils étaient rebelles, c'était il y a longtemps, nous sommes des amis maintenant.

La première fois que vous en avez eu marre d'une musique des Balkans?

(Eclat de rire.) Ce n'est pas encore arrivé. Mais... j'ai eu une expérience qui m'a marqué pour la vie. C'était avec les Gitans du Rajasthan, j'ai adoré ce groupe. A Paris, en 2003, j'ai vu qu'il jouait à la Maison du monde arabe. J'y vais et j'assiste à un concert superficiel dans un lieu si magique. Je suis allé voir le tourneur et je lui ai dit: «Tu te rends compte de ce que tu es en train de faire avec ces gens! Ils sont devenus juste des bêtes de scène. Sans profondeur.» C'était horrible.

La première fois que vous avez eu peur d'échouer à un accrochage ou de rater un festival?

Je ne veux pas aller jusqu'à dire peur, car la peur c'est quelque chose de sain et bon qui nous rend attentifs. Tu essaies de te réveiller pour voir s'il y a danger. L'année 2013 qui fut catastrophique pour le festival à cause de la pluie ne le fut pas pour moi en tant que personne. Parce que j'en ai plus appris avec cette édition qu'en dix ans de succès. Les échecs, les pluies, les confrontations font partie de notre parcours en tant qu'humains.

La première fois que vous vous êtes senti libre?

Libre, vraiment libre? C'est difficile... quand j'ai commencé l'école Jacques Lecoq à Paris, une école de mime, mouvement et théâtre. On y travaille tous les grandes traditions du théâtre, le masque neutre, de bouffon, et de clown moderne. Cette école de théâtre cultive l'esprit de l'instant, donc la libération de ton propre personnage pour pouvoir accueillir celui que tu vas jouer, une autre couleur, un autre caractère. C'est une école de vie. Tu apprends à être présent à tout ce qui arrive.

La première fois que vous avez eu confiance en l'humanité?

Dans le cadre des forums liés aux cinq continents, j'ai rencontré des êtres extraordinaires, Pierre Rabhi, le frère franciscain Alain Richard. Ce sont des êtres spirituels et profondément humanistes, porteurs d'une culture de paix. Alain Richard est à l'origine du mouvement des cercles de silence lancé en 2007 pour protester contre l'enfermement systématique des sans-papiers dans les centres de rétention administrative en France. Il a 89 ans et il me donne foi en l'humanité: il témoigne du fait que tu peux faire quelque chose de bien pour ta vie et pour l'humanité. On est allés visiter ces gens, et le dalaï-lama avec Alexandre Bugnon. On a fait un film: «Le XXIe siècle sera».

La première fois que l'humanité vous a désespéré?

Je n'ai jamais désespéré de l'humanité parce que nous sommes constitués d'ombre et de lumière. Chacun d'entre nous est capable du meilleur comme du pire, mais aussi en mesure de surmonter l'adversité. On peut toujours choisir son bord et j'ai choisi la lumière. ●

SON ACTU**Festival des 5 continents**

Les 17 et 18 juin 2016, Place du Manoir, Martigny. Plus d'une centaine d'artistes des cinq continents seront mis à l'honneur. Tous les concerts sont gratuits.

**«Dakar - Martigny»**

Du 10 juin au 18 septembre 2016. Art africain contemporain, hommage à la biennale de Dakar au Manoir et dans la ville de Martigny.



www.manoir-martigny.ch
www.5continents.ch



L'enracinement déc

IDENTITÉ *Il fut un temps pas si lointain où les artistes valaisans créaient en réaction à leurs racines, pour s'en distancier et rejoindre les grands courants mondiaux. Aujourd'hui, une génération émerge, qui se réapproprie ses origines, ses codes, et propose une image neuve du canton.*

Jean-François Albelda

A l'occasion des commémorations du bicentenaire et du rôle qu'y jouaient les projets culturels, l'ethnologue Bernard Crettaz avait déclaré dans ce même supplément «Culture»: «Derrière cette ébullition culturelle, cette dynamique assez générale que l'on peut percevoir, il y a une volonté claire de ne plus laisser la voix unique aux institutions chargées jusqu'ici de représenter le Valais. Les artistes veulent également être reconnus comme créateurs à l'extérieur du canton, et plus uniquement en tant qu'artistes valaisans. Cela amènera – c'est déjà le cas d'ailleurs – un regard complètement nouveau sur les sources valaisannes elles-mêmes, des expressions neuves, des images du Valais inédites.»

Un an après, l'observation se trouve confirmée, voire renforcée, par l'émergence d'une génération d'artistes qui fait un véritable travail de réappropriation des racines, tout en affirmant une ouverture, une mobilité et une modernité totales.

«Nous assistons depuis deux ou trois ans à l'émergence d'une génération d'ar-

tistes valaisans qui vont puiser dans les racines, le folklore, la tradition, d'une manière complètement décomplexée.

Démarche post-moderne

Ils témoignent d'une approche post-moderne dans ce rapport au Valais, au contraire des «modernes» qui, dans les années 70-80, voulaient s'inscrire dans une culture mondiale», remarque Axel Roduit, conseiller culturel au Service de

la culture de l'Etat du Valais. Ce courant, celui du retour au local, n'est ni propre au Valais, ni complètement nouveau. L'époque actuelle se passe «sous le double signe de l'harmonisation et de la dissonance. Jamais les hommes

«Ces artistes témoignent d'une approche postmoderne dans ce rapport au Valais, au contraire des «modernes» qui, dans les années 70-80, voulaient s'inscrire dans une culture mondiale.»

AXEL RODUIT
CONSEILLER CULTUREL



D. LOVET



Dans sa série «Nature or Home», Andrea Ebener (cf. page 10) filtre par son regard le paysage alpin de son enfance, là où son père l'emmenait chasser.

ANDREA EBENER



Dans «Heimweh», Olivier Lovey transpose le folklore, les costumes dans un monde fantomatique, en train de s'effacer.

OLIVIER LOVEY L'ONIRIQUE



«Fantasmer le réel»

n'ont eu autant de choses en commun, autant de connaissances communes, autant de références communes, autant d'images, autant de paroles, autant d'instruments partagés, mais cela pousse les uns et les autres à affirmer davantage leur différence», écrit l'auteur franco-libanais Amin Maalouf dans «Les identités meurtrières» (1998). «Il ne fait pas de doute que la mondialisation accélérée provoque, en réaction, un renforcement du besoin d'identité», poursuit-il.

Dans le canton, le bicentenaire et les projets culturels qu'il a mis en mouvement ont certainement joué un rôle de catalyseur du questionnement et de la réappropriation identitaire dans les propositions artistiques. D'autant que le caractère périphérique du Valais – certains vont même jusqu'à le qualifier d'insulaire – a tendance aujourd'hui à renforcer encore ce besoin d'ancrage. Les artistes suivants sont – parmi de nombreux autres – représentatifs de cette façon dont les besoins d'enracinement et d'émancipation s'interpénètrent dans la création contemporaine en Valais. ●

Dans sa série «Heimweh» (mal du pays, nostalgie en français), lauréate de l'enquête photographique valaisanne EQ2, le photographe martignerain Olivier Lovey montre le Valais des sociétés folkloriques, comme figé dans la lumière de l'hiver. «L'hiver amène une palette de couleurs qui renforce l'aspect irréel, mélancolique de la série», explique-t-il. Ici, le cycle des saisons s'est arrêté et l'artiste donne à voir un monde fantomatique, déjà presque effacé. «En fait, mon rapport au territoire est assez pragmatique», note-t-il avec le constant souci du mot juste. «Je n'ai pas le goût du voyage. Je me sers donc généralement du contexte qui m'entoure. À travers mon appareil, la réalité est filtrée et révèle un autre monde, un ailleurs.» Ainsi lié à l'univers onirique propre au photographe, le canton se révèle dans un espace-temps à la fois imaginaire et bientôt révolu. Les personnages, les costumes eux-mêmes, leur port, leur mise en contexte, sortent le travail d'Olivier Lovey d'une perspective documentaire. «Les personnages sont des caractères, au sens cinématographique et

anglo-saxon du terme. Ils sont des archétypes. Je ne cherche pas à en faire des portraits. On ne voit généralement pas bien leurs visages, ou alors ils sont petits par rapport à l'image.» Habitué à être photographié en tenue folklorique, dans un décor suggérant la vitalité, ils ont parfois été surpris de voir Olivier Lovey les saisir depuis très loin, ou les placer dans une nature mourante.



La beauté du vitrail et un appel vers l'ailleurs.



L'univers d'Andrea Ebener est peuplé de trophées de chasse, d'une symbolique évoquant la vie, la mort et le mysticisme. Ci-contre une image réalisée selon le procédé du cyanotype. ANDREA EBENER



ANDRÉA EBENER LA TELLURIQUE

«Le Valais, comme un animal sauvage»



Née en 1987 à Viège, Andrea Ebener passe une grande partie de son enfance sur la terre du Lötschental, pays des Tschägghattä, où les forces telluriques, la foi, la beauté et la violence semblent imprégner l'atmosphère. «C'est certain, cette enfance m'a forgée telle que je suis aujourd'hui. Mon lien avec le Valais est extrême.»

Même si elle vit à Zurich depuis plusieurs années et trouve son équilibre entre la vie en métropole et de fréquents retours dans le chalet familial, la photographe a hérité de ses jeunes jours un rapport trouble et charnel aux symboles religieux, ainsi qu'une capacité à voir et matérialiser la beauté dans une certaine noirceur. «Mon

père était tireur sportif et chasseur. Si je voulais le voir, je devais aller au stand de tir. A 8 ou 10 ans, j'allais chasser avec lui. J'ai très tôt fait l'expérience de la mort, mais aussi de la beauté du vivant. Le premier crâne d'animal qu'il m'a offert, je me le suis fait tatouer sur le torse...» C'est sûr, Eros et Thanatos se disputent l'âme créative d'Andrea Ebener, qui recrée des images d'icônes en autoportraits qu'elle développe grâce au procédé de cyanotype. «Je travaille en numérique, mais ça ne me suffit pas. J'ai besoin de travailler l'image avec mes mains, de la voir naître à la lumière.» Ombre et lumière.

Dans son univers pictural, des crânes d'animaux, des oiseaux trépassés, dor-

mant doucement, une forme de souffrance extatique. «Quand je travaille, j'ai besoin d'établir une sorte de rituel, d'avoir une certaine musique... Je remonte jusqu'à mes sensations d'enfance.» Une auto hypnose régressive qui lui permet de renouer avec sa nature profonde. «Je suis valaisanne, impulsive, dure parfois. Le Valais, c'est un peu comme un animal sauvage. C'est beau, mais on doit rester sur ses gardes...»

www.cargocollective.com/ebener

NADIA TARRA LA GLAMOUR

«Amener une part de rêve»



Avec son complice créatif Arnaud Ele, Nadia Tarra a récemment émergé sur la scène photographique valaisanne grâce à des images très glamour,

au croisement de l'art et de la mode, capturées dans les paysages valaisans. «Je suis de nationalité portugaise, mais je suis née à Sion. Je porte en moi cette double identité, cette double culture», explique-t-elle. C'est sans doute cette dualité qui a apporté à Nadia Tarra cette façon distanciée de percevoir son environnement, loin des clichés habituels.



Dans l'objectif de Nadia Tarra, le Valais devient décor de cinéma, prend des airs d'Amérique. NADIA TARRA

«On me dit souvent que par nos images, c'est comme si on redécouvrait des lieux qu'on connaît depuis toujours.» En effet, que ce soit dans l'aridité végétale de la haute altitude, au cœur des forêts ou dans les friches urbaines, la photographe et vidéaste donne au Valais des faux airs d'Islande, de Canada ou de Californie, selon l'envie, la lumière, la saison.

Après avoir fréquenté l'Ecole d'Art du Valais, après avoir travaillé dans la mode, Nadia Tarra se consacre aujourd'hui pleinement à son activité photographique, toujours en lien avec Arnaud Ele, même si celui-ci est aujourd'hui plus actif en région lausannoise.

www.arnaudefle-nadiatarra.tumblr.com

PUBLICITÉ

FESTIVAL FLATUS
8 au 23 juin
« Métamorphoses sonores »
22^e Festival de raretés musicales

Sion, Sierre, St Maurice: Concerts, expositions, Fête de la Flûte, oeuvres inédites, anniversaires historiques

- 1^{re} Fête du Patrimoine musical en Valais (17.06, Sion)
- 2^e Fête de la Musique (19.06, Muraz /Sierre)

www.flatus.ch

juillet - août
« Aux Sources musicales en Valais »
6^e édition

2016

47^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE L'ORGUE ANCIEN et MUSIQUE ANCIENNE

du 16 juillet au 20 août 2016
tous les samedis à 16h

BASILIQUE DE VALERE
SION - VALAIS

www.lamhassode.ch

>>



Batteur complet, percussionniste accompli, Ephraïm Salzmänn amène avec son Hackbrett une mémoire aux musiques actuelles, et sort le folklore de son carcan.
CHRISTIAN PFAMMATTER

EPHRAÏM SALZMANN L'ÉCLECTIQUE

«Le Walliser Hackbrett a été la clé de mes émotions»



Du Walliser Hackbrett, instrument sans âge, à la soul internationale de Stefanie Heinzmann, il y a un gouffre historique et stylistique qui peut sembler infranchissable. C'est l'un des exploits que réalise quotidiennement Ephraïm Salzmänn, emmenant ce petit bout de folklore sur des territoires totalement neufs.

Né en 1975 à Naters, il est d'abord attiré par la batterie et les percussions. Mais chez lui, il entend constamment le son du Hackbrett, dont son père Amadé a construit de ses mains une nouvelle version sur laquelle il a gravé le nom de son fils. «Pour moi, cet instrument, c'était le folklore, et je cherchais plutôt à m'en distancer. A la mort de mon père, j'ai réalisé que

c'était mon héritage, et apprendre à en jouer, c'était une façon d'enter en contact avec lui par-delà la mort.»

Dès lors, Ephraïm se plonge dans l'étude du Hackbrett, tout en multipliant les projets, Ds'Personal, dB die Band, D'Spillmannjini... Surtout, il met à profit sa science presque innée de la pulsation pour accompagner dans sa structure du Spillrüm à Naters des adultes, des enfants, des personnes handicapées, afin que tous puissent entrer aller vers eux-mêmes au travers des percussions. Le rythme, fondamental et vital, ossature du temps, Ephraïm en explore des confins inédits lorsqu'il se saisit de son Hackbrett. «Cet instrument a été la clé de mes émotions. Et je vois que j'arrive à toucher les

gens avec. Ils sont souvent surpris de la palette de sentiments qu'il peut rendre. Ce Hackbrett, c'est le cadeau d'une vie pour moi.»
www.spillrüm.ch



Ephraïm Salzmänn accompagne sur scène Stefanie Heinzmann. OLIVIER LOVEY



En Islande, Emilie Vuissoz a trouvé une nature rude mais généreuse. ALINE FOURNIER



«Surface», la géologie et les mythes valaisans remodelés numériquement. DR

ÉMILIE VUISSOZ LA NOMADE

«Transporter ses racines»



Elle avait pris le pseudo-nyme de Sorcière Blanche, et cherchait avec son piano, sa voix, des percussions, un chemin vers elle-même. Mais c'est récemment qu'Emilie Vuissoz a initié sa révolution intérieure en allant chercher la réponse ailleurs, dans la rigueur de l'hiver islandais, durant cinq semaines de création intense.

«Je suis partie avec la photographe Aline Fournier et nous avons travaillé en résidence là-bas. Je ressentais un appel profond du nord», explique-t-elle. Elle raconte les éléments, la nature trop puissante, origi-

nelle, «comme au début du monde...», et l'extérieur qui résonne à l'intérieur.

Son projet, intitulé «Origins» réunit encore les talents de la metteuse en scène Julie Beauvais et du percussionniste Didier Métrailler, et sera présenté cet été dans le cadre des 20 ans de la Ferme-Asile à Sion. «Je questionne mes racines, ma généalogie, ce qui me constitue, mes os, ma trame, l'ici et l'ailleurs. Car finalement, nos racines, on les transporte toujours avec nous.» www.mx3.ch/sorciereblanche

FRANCO MENTO LE NUMÉRIQUE

«Conjuguer au présent»



Franco Mento est actuellement en Valais l'un des moteurs qui font avancer la culture digitale sur le champ artistique. Co-fondateur du collectif Printemps Digital regroupant musiciens, vidéastes, photographes, il explore les textures binaires et y insuffle la vie, l'aléatoire, collabore avec des artistes aussi divers que Yannick Barman, Onesia Rithner ou Sandrine Viglino entre autres.

En 2013, il monte le projet «Surface», qui met en formes - danse, mapping vidéo, musique - les légendes valaisannes. «J'ai eu envie de revisiter,

réinterpréter ces histoires régionales. Cela m'a permis de beaucoup mieux comprendre mes racines», explique-t-il.

En filmant les lieux où ces histoires sont nées, en interrogeant les anciens, en creusant, Franco Mento est parvenu à concilier une ultra-modernité qu'on croyait réservées aux métropoles et les mythes anciens du Valais. «Nous sommes valaisans, nous avons une culture, une histoire, et nous pouvons les conjuguer au présent.»

www.francomento.com

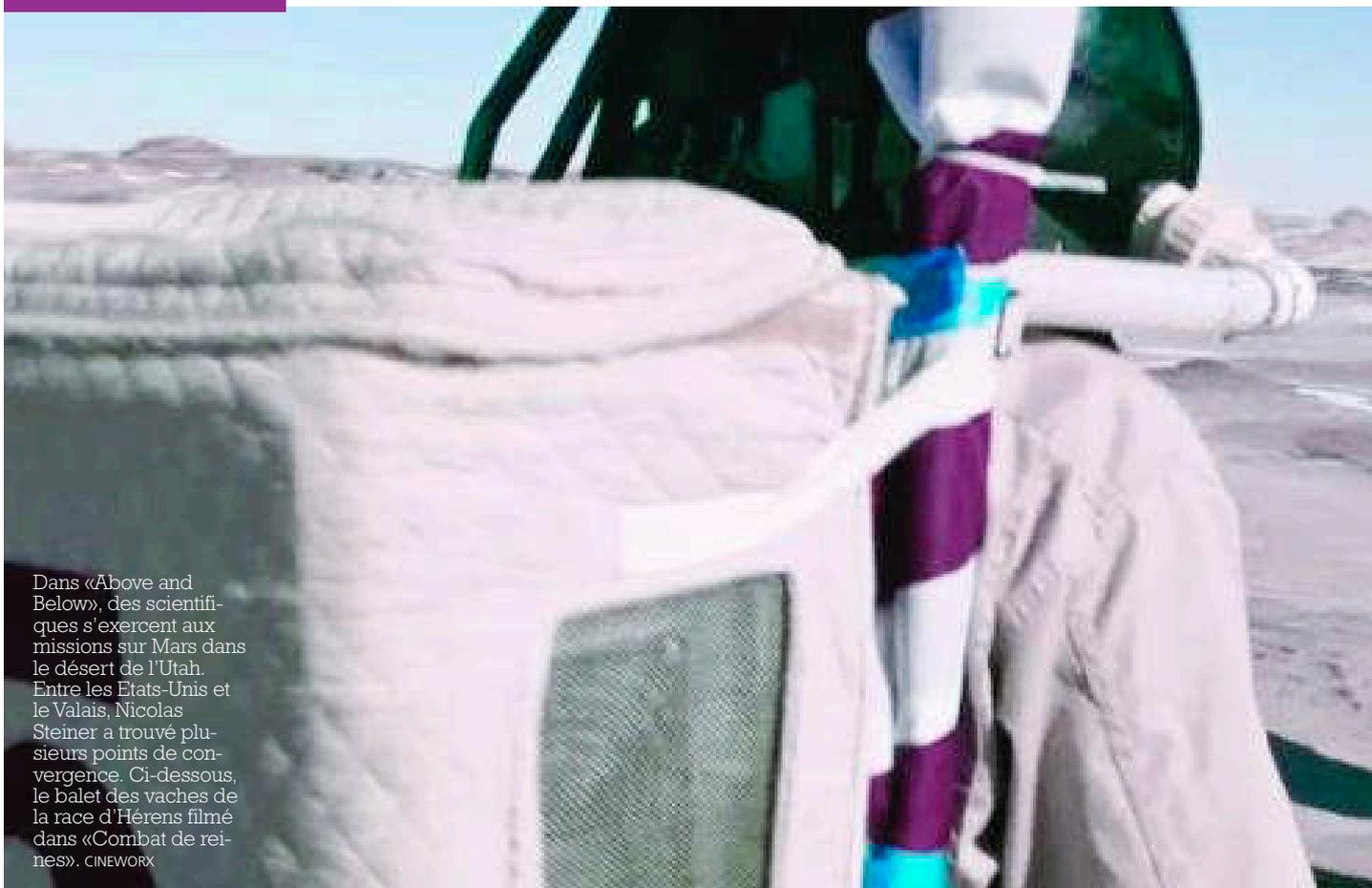
>>

PUBLICITÉ

Féerie asthmatique
Exposition de sculptures
JULIEN MAROLF
Du 18 juin au 25 sept. 2016

**JARDIN ALPIN FLORE-ALPE
CHAMPEX-LAC**
Tous les jours, de 10h à 18h

**FLORE-ALPE
Champez-Lac**



Dans «Above and Below», des scientifiques s'exercent aux missions sur Mars dans le désert de l'Utah. Entre les Etats-Unis et le Valais, Nicolas Steiner a trouvé plusieurs points de convergence. Ci-dessous, le balet des vaches de la race d'Hérens filmé dans «Combat de reines». CINEWORX

NICOLAS STEINER LE VISIONNAIRE

«La carte postale et son envers»

Aujourd'hui, avec le succès critique et public de son documentaire «Above and Below» (sacré meilleur documentaire aux Prix du cinéma suisse), le réalisateur haut-valaisan Nicolas Steiner vit «comme un nomade», allant de festival en festival, là où le porte son bijou de film.

Mais le Valais, son village de Tourtemagne, le jeune cinéaste y trouve le repos et y puise l'inspiration. «J'écris plus en trois jours passés dans mon village qu'en deux semaines à New York», s'exclame-t-il.

Avant que le cinéma ne lui donne des ailes, Nicolas Steiner a pu s'ancrer très

profondément dans sa terre d'origine. «C'est un peu le paradis. On peut faire tellement de choses. Je faisais du foot, de la batterie, il y avait la nature juste là, devant...» Puis, il y a eu le service militaire, puis l'European Film College à Ebeltoft (Danemark) la Filmakademie Baden-Württemberg dont il vient de sortir diplômé après une année passée à San Francisco pour aboutir son film de fin d'études «Above and Below».

«Mes précédents films «Ich bin's Helmut» et «Combat de reines», qui ont bien marché, je les ai tournés «dans mon jardin», explique-t-il. «Dans

la tradition des reines, ce n'est pas vraiment le folklore qui m'intéresse. C'est ce lien entre l'homme et l'animal.» Et s'il tourne plutôt aux USA à présent - «le désert me fascine» - il assure que «l'esprit, les histoires et l'énergie» lui viennent du Vieux Pays. «Le

Valais, les montagnes, c'est magnifique. Une carte postale. Mais dans ce décor idyllique, il y a des bordels, du trafic, des affaires... C'est une complexité très intéressante.»

www.aboveandbelowfilm.com





SANS OUBLIER



SYLVIE BOURBAN

La chanteuse valaisanne, diplômée du Berklee College of Music à Boston, fait son chemin dans le jazz vocal, mais chante aussi pour les petits et emmène le patois valaisan sur des sentiers instrumentaux étonnants, dans la moiteur de

l'Amérique du sud, dans le fourmillement urbain du jazz nord-américain.

www.sylviebourban.com



MARC AYMON

Le chanteur est fasciné par l'ouest américain et ses héros country. Mais son attaché au Valais est forte et pour son prochain projet, il compte bien mettre en valeur le patrimoine historique du canton. Affaire à suivre, de très près.

www.marcaymon.com



WALLISER SEEMA

Des marins valaisans... L'idée est belle. L'ancre bien plantée dans la terre et les voiles offerte aux vents. Le projet bilingue - haut-valaisan et français - se joue des frontières linguistiques comme géographique tout en explorant

l'identité cantonale, peut-être plus nomade qu'on aurait tendance à le penser. www.walliser-seema.ch

Sobluë Weina

PUBLICITÉ

SAISON 2016—2017 DU RIRE, DU PLAISIR, DE L'EMOTION

THÉÂTRE —
VALÈRE

Christophe Alévèque, Grégori Baquet, Olivier Saladin, Daniel Pennac, Stefan Zweig, Emil, Frédéric Recrosio, Sandrine Viglino, Thierry Romanens, Estelle Revaz, Guy Kummer...



Emergence d'une **allia**

COMMUNAUTÉ 2016 marque la naissance officielle de «Valais Danse // Tanz Wallis» avec, comme premier pas, la création de la Fête de la danse du 13 au 15 mai.



Jade Albasini

Le Valais, parent pauvre de la danse en Suisse romande, peut enfin envisager de jouer dans la cour des grands. Près de trente ans après sa voisine l'AVDC (Association vaudoise de danse contemporaine), sous l'impulsion bienvenue de Mélisende Navarre, médiatrice culturelle du Crochetan qui a enregistré de plus en plus de demandes de compagnies professionnelles, les acteurs régionaux du milieu de la danse se sont rassemblés en un collectif bilingue: «Valais

Danse // Tanz Wallis». Le but de l'association de danse cantonale est de mettre en place des synergies et faire rayonner les talents d'ici et d'ailleurs.

Cartographie de la danse

Ensemble, les parties prenantes ont durant plusieurs séances recensé par zones géographiques les établissements qui offrent des cours. Ils ont dressé un état des lieux. Leur constat? L'offre pour le hip-hop est importante, mais la danse contemporaine (au sens large) semble quant à elle sous-représentée. Point positif à noter, le foyer d'amateurs

L'affiche punchy de la première édition de la Fête de la danse en Valais propose de «créer des liens» sur le territoire. Du 13 au 15 mai, de nombreuses activités vont se dérouler entre Brig, Sierre et Monthey.



ance pour la danse

UN PEU D'HISTOIRE

Quand la danse était interdite

Depuis le Moyen-Âge, la pratique de la danse en Valais, qu'elle soit classique ou contemporaine, est interdite. La censure de cet art provient en grande partie de la religion catholique, qui voyait l'incarnation du diable dans les mouvements du corps.

Liées aux rites païens, les danseuses devaient payer des amendes. Au passage, la musique a été quelque temps également prohibée car elle appelait au déhanchement.



Sous l'ère de Napoléon, la danse était scrupuleusement contrôlée par le clergé: seules quelques variations folkloriques subsistaient.

Avec l'arrivée du XXe siècle, la situation a évolué, mais trop lentement. Alors que Cilette Faust ou-

vrait la première école de ballerines du Valais à Sierre en 1956, et Sheila Stockalper à Brigue, beaucoup de jeunes filles n'avaient toujours pas le droit de suivre la formation de l'académie.

60 ans plus tard, fort heureusement les mœurs ont évolué avec la création des conservatoires, etc. Cependant, fait étonnant, on ne trouve à ce jour aucune source officielle de la levée de l'interdiction de danser en Valais. ●

source: Jeannette Salzmänn Albrecht



passionnés en Valais est dense. «J'ai été surprise de voir l'engouement. L'association a besoin de toutes les énergies», précise celle qui a initié la création de cette nouvelle communauté. Un comité s'est créé après plusieurs rendez-vous aux quatre coins de la plaine du Rhône.

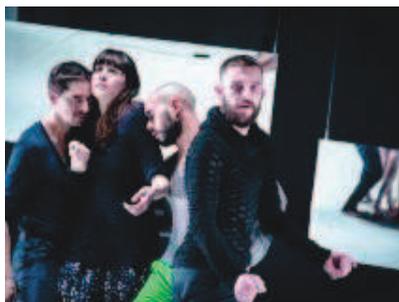
Jean-Pierre Pastori, grand historien de la danse, président de la Fondation Béjart Ballet Lausanne et Valaisan de cœur, a accepté de prendre la tête de cette nouvelle entité dédiée au mouvement. Avec la Fête de la danse qui aura lieu du 13 au 15 mai 2016, «Valais Danse // Tanz Wallis» lance ainsi son premier grand projet.

Première Fête de la danse

Car après plusieurs tentatives indépendantes et infructueuses, cette célébration de la danse s'arrêtera finalement trois jours à Monthey, à Sierre et à Brigue. Ainsi que dans le reste de la Suisse. Pour la modique somme de 15 francs, les curieux ont accès à toute la programmation. «Grâce à l'association, nous avons finalement rejoint Réseau danse Suisse. Notre canton peut ainsi prendre part à cet événement d'envergure nationale», mentionne Mélisende Navarre, très engagée dans cette cause.

Les propositions de la Fête de la danse 2016 sont très riches pour cette première apparition en terre valaisanne. Entre cours de danse ouverts à tous (du yoga au hip-hop), manifestations dans la rue et représentations de compagnies

Fête de la danse Nos 3 coups de cœur



MONTHEY CIE COCOONDANCE

La troupe de Rafaële Giovanola présente sa nouvelle création «Momentum» en extérieur au Pont-Rouge samedi 14 à 16 h 30. Une chorégraphie physique à mi-chemin entre la danse et le parkour, portée par trois de ses danseurs. Le tout, précédé d'une flash mob que la compagnie a préparée avec les élèves du cycle de Reposieux.

SIERRE

«ORTHOPÂDIE OR TO BE»

Prix suisse de danse 2015, la création de Kilian Haselbeck et Meret Schlegel dessine la confrontation de deux générations qui dansent. Une rencontre entre deux êtres séparés par les années mais liés par l'éclat d'une variation. Un pas de deux contrasté à découvrir le dimanche 15 au Théâtre Les Halles à 18 h.



BRIGUE PARCOURS DANSÉ

Du Sebatiansplatz au Zeughaus Kultur, suivez les pas des écoles de danse locales. Elles proposent un parcours chorégraphique dans les ruelles de Brigue. Des tableaux vivants mis en scène par l'artiste Jennifer Skolovski pour mettre en lumière la diversité de la ville haut-valaisanne. Maintenu en cas de pluie. Vendredi 13 mai, de 18 h 15 à 19 h 30 et samedi 14 mai de 18 h à 19 h 15. >>

professionnelles, grâce au dynamisme des danseurs et danseuses de la région, le week-end vibrera sous le signe de variations hétéroclites.

Issus du terroir

Il est important de souligner que même si la scène valaisanne a peiné à se

rassembler pour promouvoir la danse, les talents nés dans les montagnes sont quant à eux nombreux et vifs. Après leur formation préprofessionnelle, souvent au Conservatoire de Sion, la plupart se sont expatriés pour la pratique de leur art. Ils ont enchaîné quelques années d'expériences internationales mais, atta-

chés à leurs racines, certains reviennent petit à petit pour y insuffler leur énergie. Et réveiller le sol du Vieux-Pays avec leurs projets créatifs (ci-dessous). ●

Plus d'informations concernant la Fête de la danse: www.valaisdanse-tanzwallis.com

Ils sont revenus faire danser le Valais



LAURE DUPONT

La danseuse caméléon

En résidence à la belle Usine de Fully ce printemps, l'ancienne danseuse de l'école Rudra Béjart façonne le très expressif «Kabarais bâtarde» avec la Cie Bertha. Originaire de Saxon, Laure Dupont a fait ses premiers pas au Conservatoire de Sion en classique et contemporain. Elle entre ensuite à la maison reconnue au chemin du Presbytère. S'ensuit une carrière suisse et internationale de haut vol, avec un passage remarqué à l'opéra de Dijon dans «Turandot» en 2010. Interprète mais aussi chorégraphe, elle a dansé en Chine, en Suède, en Espagne, en Allemagne et au Brésil. De retour au bercail, elle s'investit dans des projets personnels, mais aussi comme danseuse freelance avec la Cie CocoonDance.



NICOLAS TURICCHIA

L'artiste inné

Au Musée de Bagnes en février 2016, Nicolas Turicchia virevoltait autour de la nouvelle exposition. La danse l'aspire à l'âge de 21 ans. Le chorégraphe de Villette était ce qu'on appelle un performeur né: il a rejoint l'académie Codarts de Rotterdam, puis la prestigieuse école P.A.R.T.S à Bruxelles. Engagé au Folkwang/Tanz Studio de Pina Bausch en Allemagne, il part ensuite dans toute l'Europe. La Suisse le rappelle au Théâtre de Lucerne. Lauréat d'une résidence d'artiste à Paris offerte par l'Etat du Valais, il tombe amoureux de la ville mais revient régulièrement dans son terreau natal. Cet été, il travaillera aux Halles à Sierre pour préparer sa nouvelle composition: «Pourquoi ne sais-tu pas qui je suis?»



FLORIANE MICHAUD

L'interprète solaire

Après des allers-retours dansés en Guadeloupe, Floriane Michaud a redéposé ses valises entre Lausanne et Verbier. Ancien membre du Ballet Junior de Genève, diplômée de la SEAD – Salzburg Experimental Academy of Dance – en Autriche, la jeune artiste a accumulé les expériences scéniques ces dernières années: à Mulhouse avec la Cie Entre-Deux, à Bienne avec la Cie Willi Dorner, mais aussi au Sénégal et au Québec. Elle est apparue récemment dans la «IXe Symphonie» du Béjart Ballet Lausanne et se produit avec la Cie Resulto. Attirée par les danses d'Afrique, elle aimerait prochainement proposer des stages en Valais qui lieraient contemporain et mouvements traditionnels.

PUBLICITÉ

Musique Classique
église de Grimenz

CONCERTS
Jeudi 17h, soirée
Vendredi & Samedi 20h
Samedi 15h, enfants
Dimanche 11h
www.festivalanniviers.com
Office du Tourisme T. 027 476 17 08

Festival d'Anniviers

Musique Classique
du 4-7 août 2016

Pour cette 7^e édition, de jeunes artistes de la région, au talent confirmé, se produiront en diverses formations avec des musiciens de renommée internationale.

Judi, moment de découverte par les étudiants des masters classes de piano et de chant.

Vendredi, soirée avec Mozart, Chopin et Glinka.

Samedi, soirée avec Boccherini, Devienne, Turina, Beethoven et Prokofiev.

Dimanche, matinée avec Sarasate, Ravel, Debussy, Reichert, Saint-Saëns, Borne et Schubert.

À ne pas manquer le samedi matin, le traditionnel concert pour enfants, qui présente cette année une œuvre intéressante: «L'apprenti sorcier» de Paul Dukas.

Invités

Marc Girouard
ténor

Pierre-Henry Kuens
viola

Lina Luzzi
violoncelle

Sylviane Bourlain
mezzo

Trio Portici

Stéphane de May
piano

Lud Tietten
violoncelle

Damien Pardeaz
violin

FORMAZ - ANDENMATTEN

«Nous sommes des chefs d'orchestre»



Didier Chammartin

Comment inscrire un produit dans le temps, tout en le faisant évoluer? Question de graphistes, question d'artistes aussi. Depuis la soupe Campbell mise en scène par Andy Warhol, les deux domaines se répondent.

Le studio de graphisme Formaz-Andenmatten a sauté sur l'occasion de la minipolémique liée au «re-looking» de la Blonde 25 «symbole de l'identité valaisanne» pour imaginer son évolution. Nouvelle bouteille à l'esprit plus artisanal, capsule colorée et déclinaison du produit, «voici la Blonde 25, la Brune 26 et la Blanche 27», s'amuse Jeremy Formaz. Le studio a déjà de jolis coups à son actif: campus Energypolis, collaboration avec Grand+Partenaires pour la réalisation du nouveau logotype de Provins, affiche du TLH (Sierre), etc. «Il y a une complémentarité qui fait que nous arrivons à travailler très efficacement ensemble», explique Anouk Andenmatten. La preuve à l'interview: quand l'une donne un début de réponse, le second la termine. Anouk: «Lui est rigoureux, a un côté cartésien et moi j'ai un aspect plus...» «... dans l'exploration», continue Jeremy Formaz, «Anouk remet tout en perspective». «Mais comme il est fainéant, il est beaucoup plus fort que moi techniquement afin d'être plus rapide dans la réalisation», souligne-t-elle. «Si nous avons dû travailler chacun dans notre coin, le résultat en aurait été moins bon et différent.»

Comment travaillent-ils alors? «On fait un croquis, cela reste très brut. Il faut beaucoup d'imagination pour entrevoir le résultat final. Nous ne créons rien de concret», avoue Jeremy Formaz, tout de suite appuyé par Anouk Andenmatten: «C'est peut-être du concret numérisé, éphémère.» Et lui de reprendre la main: «Il y a souvent quelques fausses bonnes idées avant d'avoir une vraie bonne idée. L'un prend le «lead», puis les choses circulent, mûrissent. Les projets passent d'une main à l'autre, nous sommes quatre dans le bureau aujourd'hui. Mais nous avons aussi besoin de l'imprimeur, du photographe, du modèle, du «designer make-up», etc. En fait, nous sommes des chefs d'orchestre.»

Les deux reconnaissent vouloir porter le graphisme valaisan vers quelque chose de plus contemporain. «Nous sommes toujours en train d'analyser, c'est un regard critique assez fatigant car le graphisme est omniprésent. On s'arrête devant une affiche, un logo et on décortique tout.»

Leur souhait? Créer quelque chose qui perdure. «C'est la question que l'on se pose le plus fortement. Le plus dur, c'est le vieillissement d'une marque», réfléchit Anouk Andenmatten, se rétractant soudain en pensant à Nike ou Adidas. Le binôme part alors dans un débat sur l'obsolescence des produits, oubliant presque l'interview. Cette discussion sera donc le départ de leur carte blanche (double page suivante). A vous de déguster. ●

PROFIL

Studio de graphisme Formaz-Andenmatten

2014
Création du bureau

2014
Gagnant Concours campus Energypolis

2014
Collaboration avec Grand+Partenaires pour réaliser le nouveau logotype de Provins

2015
Grand prix romand de la création pour l'affiche du TLH (Sierre)

2016
Refonte de l'identité visuelle de la Ferme-Asile. ●

>>

POSTER

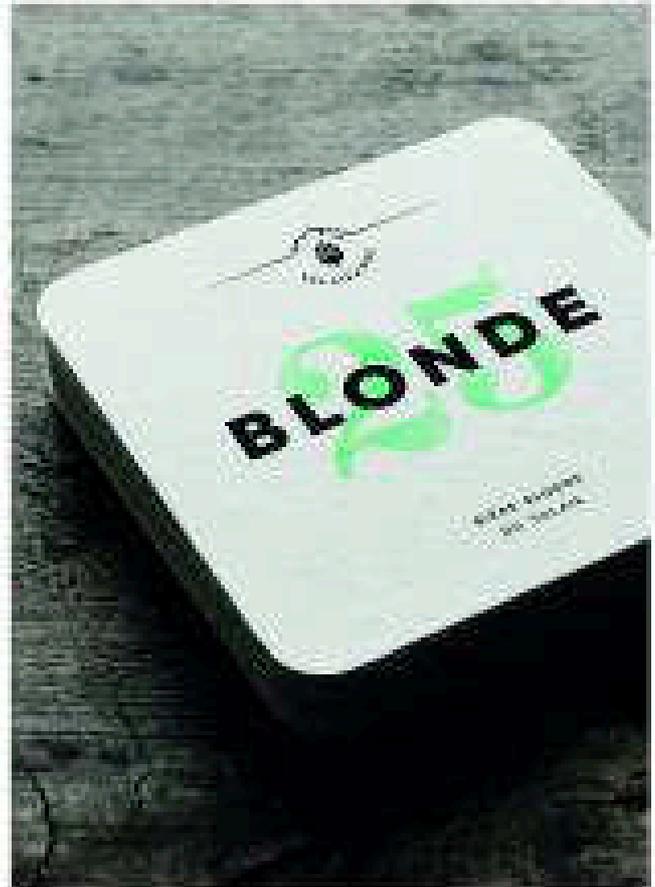
à détacher en p. 20-21



PUBLICITÉ

Votre agenda culturel sur www.culturevalais.ch







Trop de **festivals** littéraires en Valais?

DÉBAT Festival Rilke, Village du livre, festival international de Loèche-les-Bains, d'Arolla, etc. Les festivals littéraires en Valais sont nombreux. Y a-t-il vraiment de la place pour tout le monde?

Propos recueillis par Jean-Marc Theytaz
Photos Héloïse Maret

Selon l'adage «Le trop est l'ennemi du bien», on peut se demander si le nombre de festivals valaisans consacrés à la littérature ne risque pas de nuire à la cause. Festival Rilke, Village du livre, Correspondances, festival de Loèche, d'Arolla, etc. Plus, le Salon du livre et de la presse de Genève essaime en Suisse romande et crée trois festivals littéraires thématiques dont un se déroulera les 23 et 24 septembre dans la médiathèque de Sion. Les festivals sont nombreux, il y aurait «presque pléthore», note Alejandro Hagen, collaborateur à la programmation du Festival Rilke.

Si l'on entre dans une vision économique, le gâteau valaisan est-il toujours suffisant? Début de réponse avec Dominique Fournier du Village du livre de Saint-Pierre-de-Clages et Daniel Maggetti du Festival Rilke à Sierre.

Y a-t-il trop de festivals dédiés à la littérature ou au livre en général en Valais?

DANIEL MAGGETTI Non. Il y a presque une dizaine de festivals et rencontres littéraires en Valais, ce qui crée un choix très large et étoffé et chacun garde son identité. Nous avons ainsi Ernen, Brigue, Loèche-les-Bains, Sierre, Arolla, Saint-Pierre-de-Clages, les Médiathèques dans tout le Valais... avec leurs rencontres régulières de

midi. Mais il n'y a pas pléthore. Ce sont des instants privilégiés qui créent une atmosphère, une ambiance particulière comme pour les festivals de musique où le temps est en quelque sorte suspendu.

DOMINIQUE FOURNIER Je ne trouve pas qu'il y ait trop de festivals ou rencontres littéraires en Valais. Dommage que quelquefois ces événements littéraires ne travaillent pas plus ensemble, c'est là le seul bémol.

Comment faire alors pour attirer les visiteurs dans vos manifestations?

D.F. Je pense

«A Saint-Pierre-de-Clages, les visiteurs peuvent toujours trouver des nouveautés, des inédits auxquels ils n'auraient pas pensé.»

DOMINIQUE FOURNIER

Village du livre

DOMINIQUE FOURNIER

Dominique Fournier, originaire de Chamason, est présidente du Village du livre de Saint-Pierre-de-Clages. Elle anime, gère, organise toutes les manifestations qui s'y rattachent, notamment sur les thématiques annuelles, les divers ateliers, artistes, bibliophiles, auteurs, collectionneurs invités dans le cadre de ces rencontres.



Des stands colorés et dynamiques au Village du livre de Saint-Pierre-de-Clages. Le public apprécie... LE NOUVELLISTE



Festival Rilke

DANIEL MAGGETTI

Professeur ordinaire de littérature romande à l'Université de Lausanne et directeur du Centre de recherches sur les lettres romandes. Il fait partie de la commission de programmation du Festival Rilke.

Daniel Maggetti a aussi collaboré à plusieurs réalisations d'édition critique de textes dans la Bibliothèque de la Pléiade et aux éditions Slatkine.



qu'il faut aborder toutes les thématiques de manière diversifiée et variée: la littérature, les loisirs, mais également les domaines de la santé, du bien-être, connaissent un engouement toujours plus grand, comme les ouvrages sur la montagne par exemple. A Saint-Pierre-de-Clages, le métissage est grand et prolifique, il permet à chacun de découvrir des nouveautés auxquelles il n'aurait peut-être pas pensé.

D.M. Il faut multiplier les innovations pour les canaux de diffusion: par exemple, cette année au Festival Rilke, nous invitons Laurence Verrey, Alexandre Voisard, Pierre Voélin, Michel Maulpoix, qui ont tous des affinités avec Rilke, et qui feront entre autres des lectures dans les cafés, qui vont réinvestir l'espace de la ville notamment avec les musiciens. Nous aurons également des spectacles en formes de performances, dans une «tour» contemporaine, en référence à Rilke qui affectionnait particulièrement ces édifices architecturaux, les spectateurs pourront y pénétrer, lire une lettre, et une comédienne leur répondra, la musique sera également présente. Il y aura aussi des montages de textes et toute une animation «autour des tours»... On

«Alexandre Voisard, Pierre Voélin, Laurence Verrey, autant de poètes qui viendront déclamer leurs textes à Sierre.»

DANIEL MAGGETTI
Professeur de littérature à l'UNIL

le voit pour la thématique poétique comme pour les autres, il faut être imaginaire.

Pour

vous, organisateur, quelles sont les principales préoccupations?

D.F. Il s'agit de trouver d'année en année des

idées d'abord, puis aussi, très important, des bénévoles qui sont d'accord de se mettre à disposition, et de pouvoir faire revenir des passionnés, des bouquinistes, avec des expos, des conférences, des lectures toujours plus alléchantes.

D.M. Nous cherchons toujours de nouvelles activités interactives, avec un spectre du public toujours plus étendu. En Suisse romande ont lieu diverses rencontres comme Les veillées de Crêt-Bérard, Le livre sur les quais à Morges, le festival de Bienne, une ville également multiculturelle. Il s'agit pour nous, à chaque fois, de créer une visibilité, une «incandescence» sur un ou plusieurs jours.

Quelles sont les spécificités des festivals que vous organisez?

D.F. Le Festival Rilke passionne les amateurs de poésie, les gens intéressés aussi par les recherches et le patrimoine littéraires. Le Village du livre est pour un public peut-être plus élargi et les passionnés de bibliophilie. Nous développons des thématiques spécifiques, comme par exemple sur Ranz, Corinna Bille et Marguerite Burnat-Provins. Et puis pour «un éclatement international» il y a bien sûr Loèche-les-Bains, avec des auteurs qui viennent des quatre coins de la planète, comme dernièrement Salman Rushdie, des auteurs en anglais, allemand, espagnol, polonais...

De quelle manière les instances publiques aident-elles les festivals littéraires? À quel montant s'élève la participation financière de l'Etat, des communes, dans le budget des festivals?

D.F. La Plateforme culture et le Service de la culture de l'Etat du Valais sont très présents. Ils opèrent par exemple pour la coordination de certai-



La prochaine édition du Festival Rilke, du 19 au 21 août, aura plusieurs manifestations en pleine ville de Sierre et le public rencontrera des poètes lecteurs. DR

>>



Au festival international de Loèche-les-Bains, des lectures publiques sont souvent organisées en plein air, notamment à la Gemmi. DR

«A Sierre nous aurons des spectacles en forme de performances, avec la participation du public.»

ALEJANDRO HAGEN

ALEJANDRO HAGEN

Alejandro Hagen est licencié en langues et littératures allemande et française; il est né à Barcelone.

Alejandro Hagen a étudié aux universités de Berne et de Vienne.

Il collabore à la mise sur pied du programme et à l'organisation du Festival Rilke à Sierre.



L'avis d'Alejandro Hagen:

«Faire tomber les frontières»

Pour Alejandro Hagen, consultant programmeur au Festival Rilke, «il existe toujours une frontière entre le Haut-Valais germanophone et le Bas-Valais francophone. On peut y noter un manque d'échange flagrant et qui porte un peu atteinte au mélange et aux synergies entre les diverses cultures cantonales. Pour cela, on peut souligner que Sierre où se parlent allemand et français est un lieu stratégique idéal pour essayer de créer des échanges positifs et bénéfiques pour les deux parties du canton. Un carrefour linguistique et culturel qui prend de l'importance au fil des années, un lien aussi avec la Suisse alémanique et indirectement avec l'Allemagne. Pour durer et faire échanger les sensibilités, il faut vivifier les activités, les dynamiser chaque année un peu plus».

nes dates, et la diffusion des informations. Ils abattent un travail considérable. Pour le Village du livre, la participation commune, Etat, loterie, cela tourne autour de 40 % de notre budget.

D.M. Pour le Festival Rilke, le budget est de 310 000 francs, nous a communiqué René-Pierre Antille. L'apport des collectivités publiques correspond au tiers. Le reste vient de la loterie, de divers sponsors et de la billetterie.

On peut aussi relever, concernant les initiatives cantonales, «Étincelles de culture» qui met en mouvement des collaborations avec les enfants, les écoles, un travail très intéressant et prometteur.

Quelles sont les collaborations que vous menez avec d'autres festivals?

D.F. Nous collaborons avec le Livre de montagne à Arolla, faisons venir des artistes d'autres pays comme des Pays-Bas... avons des

billets d'entrée communs avec le Salon de Passy, près de Chamonix, une façon de s'ouvrir et d'amener un nouveau public.

D.M. Nous avons des collaborations informelles avec des gens de lettres de partout pour trouver des thématiques, des mises en scène inédites et improbables aussi, qui interpellent et titillent le public.

Le livre et donc les festivals du livre ont-ils encore un avenir?

D.F. Le livre, comme nous le constatons à Saint-Pierre-de-Clages est encore bien vivant, en bonne santé et a, je pense, un bel avenir devant lui. L'objet livre se révèle être toujours un ouvrage précieux, un objet d'art en quelque sorte, on le voit avec le nombre de bibliophiles qui viennent visiter nos stands: le papier se hume, se touche, se laisse apprécier dans sa texture, sa forme, son grain. Il est vrai qu'en voyage, la tablette est également largement

utilisée, par son aspect pratique, alors que les jeunes, eux, sont très «branchés» et tournés vers le web.

D.M. Pour le Festival Rilke, l'écoute est aussi importante que les livres eux-mêmes. Nous nous sommes recentrés sur ce phénomène «faire entendre des textes» en direct. Nous avons mis en place par exemple des installations sonores qui diffuseront des textes en plusieurs langues. Un programme d'innovations essentiel. ●

Les festivals à venir

FESTIVAL LES CORRESPONDANCES

JUSQU'AU 22 MAI

Le festival centré sur la thématique du voyage. Lettres d'écrivains, de voyageurs de passage en Valais, visite sur les lieux de l'écriture de leurs correspondances, etc.

lescorrespondances.ch

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LITTÉRATURE

1er-2-3 JUILLET

35 auteurs originaires des cinq continents et de quinze pays se retrouvent à Loèche-les-Bains.

litteraturfestival.ch

RENCONTRE INTERNATIONALE DU LIVRE DE MONTAGNE

1er-2-3 JUILLET

Dans le cadre de l'Hôtel Kurhaus d'Arolla se rencontrent les acteurs impliqués dans l'édition et la diffusion de livres ayant pour thème la montagne.

livredemontagne.ch

FESTIVAL RILKE

19-20-21 AOÛT

Lectures, poésie, théâtre, expositions et concerts sont au rendez-vous de cette 6e édition du Festival Rilke qui se tiendra principalement en ville de Sierre.

fondationrilke.ch

VILLAGE DU LIVRE SAINT- PIERRE- DE-CLAGES

DU 26 AU 28 AOÛT 2016

Le Village du livre accueille une centaine d'exposants pour une grande fête dédiée aux livres et à la lecture.

www.village-du-livre.ch

SAISON 2016

LES RICHES HEURES DE VALÈRE

Dimanche 22 mai

15h00 | Basilique de Valère

**JEUNE ARTISTE VALAISAN
TILL LINGENBERG**

Œuvres pour percussions

Dimanche 12 juin

17h00 | Basilique de Valère

**THOMAS DUNFORD &
& ANNA REINHOLD**

Giovanni Girolamo Kapsberger
Labirinto d'amore

Dimanche 25 septembre

17h00 | Basilique de Valère

THE KING'S SINGERS

Musique vocale de la Renaissance

Dimanche 16 octobre

17h00 | Basilique de Valère

**GILLES BINCHOIS &
DOMINIQUE VELLARD**

Avec le groupe corse Tavagna
Polyphonies en dialogue

Dimanche 20 novembre

17h00 | Eglise des Jésuites

**ENSEMBLE LES INVENTIONS &
PATRICK AYRTON**

Henry Purcell

Une soirée avec Maître Shakespeare

SION

Basilique de Valère

Eglise des Jésuites

Vente des billets:

www.lesrichesheuresdevalere.ch

Office du Tourisme de Sion | +41 (0)27 327 77 27

booking-corner.com



Art vidéo: l'expression d'aujourd'hui

EXPO Le Musée d'art du Valais présente «LOOP!», dix vidéos issues de sa collection. Visite avec Céline Eidenbenz, directrice du Musée d'art.

BIO



CÉLINE EIDENBENZ

1978, naissance à La Chaux-de-Fonds, nationalité franco-suisse. Etudes d'histoire de l'art à Lausanne, Vienne, Paris et Genève.

2009, fonde Le cabanon, espace d'art contemporain de l'Université de Lausanne.

2011, thèse de doctorat: «Expressions du déséquilibre. L'hystérie, l'artiste et le médecin». Enseignante aux Universités de Lausanne et Genève.

2012-2013, commissaire de l'exposition «Hystériques!» au Musée Félicien Rops, Namur (Belgique).

Depuis le 1^{er} octobre 2013, directrice du Musée d'art du Valais.

Isabelle Bagnoud-Loretan

«**L'**art vidéo permet de véhiculer des messages forts sous une forme a priori familière. Je suis convaincue que cette forme d'art constitue un moyen très efficace pour susciter l'intérêt ou la prise de conscience face à des sujets brûlants de l'actualité.» Enthousiaste, la directrice de Musée d'art du Valais, Céline Eidenbenz,

«L'art vidéo permet au spectateur de s'immerger totalement par le son et l'image.»

présente «LOOP!» jusqu'au 14 août au Musée d'art du Valais, une exposition consacrée à l'art vidéo, issue de la propre collection du musée. «L'art vidéo permet au spectateur de s'immerger totalement par le son et l'image», ajoute-t-elle. «Loop» pour «boucle», car les vidéos sont généralement présentées en continu. Si l'art vidéo fête ses cinquante ans d'existence, en Valais, son histoire est bien plus récente. Les acquisitions du Musée d'art ont débuté en 1994 seulement mais depuis la nomination de Céline Eidenbenz, il y a deux ans et demi, la vidéo se taille désormais une part du gâteau puisque l'institution a acquis près d'un tiers de sa collection depuis l'arrivée de la nouvelle directrice. Pourquoi? Car la vidéo s'intègre désormais parfaitement à la politique d'acquisition du musée valaisan qui construit ses collections en fonction de trois domaines: le paysage du XVIIIe siècle à nos jours, les peintres de l'Ecole de Savièse et l'art contemporain, trois spécialités que l'institution propose souvent de faire dialoguer.

Son coup de cœur

Au total, le public découvre dix œuvres vidéos, projetées au mur, généralement de très grand format ou sur un moniteur quand l'œuvre

l'exige. Un soin tout particulier a été apporté au son pour permettre au spectateur cette immersion visuelle et sonore propre au médium.

«Si l'art vidéo est probablement moins subversif aujourd'hui que dans les années 60 où il est né en réaction à la télévision, il reste, souvent, engagé», note la directrice. Pour preuve, son coup de cœur: la vidéo d'Ursula Biemann «Deep Weather». La vidéaste zurichoise s'applique, sur le terrain, à étudier les changements climatiques et écologiques. Un diptyque filmé au Bangladesh et au Canada, où les conséquences du réchauffement sont partout visibles, transversales; des conséquences à la fois locales et globales. Les inondations au Bangladesh, la pollution de l'extraction du sable bitumeux au Canada. Ici, la vidéo d'art flirte avec le documentaire.

L'une des dernières acquisitions du Musée d'art du Valais est le déjà célèbre triptyque d'Emmanuelle Antille «Le bruissement des arbres» présenté dans le cadre de «LOOP!». «Indispensable!», selon Céline Eidenbenz. Projetés sur trois écrans monumentaux, les rapports mère-fille sont traités sur le mode de l'onirisme. D'une grande poésie.

Dire nos préoccupations

«LOOP!» prouve que l'art vidéo mérite que le Valais lui porte aussi une attention croissante: les œuvres parlent de nous, montrent et disent nos préoccupations. Souvent engagées, parfois drôles ou poétiques, conceptuelles, elles questionnent le territoire, interrogent notre rapport au paysage ou revisitent nos traditions. L'intérêt du public comme des collectionneurs pour l'art vidéo comme expression artistique est aujourd'hui incontournable. Médium polyvalent, dynamique et hybride, l'art vidéo se loge aux carrefours des disciplines des arts visuels, films expérimentaux, documentaires, animations ou performances. Céline Eidenbenz commente sept images extraites de l'exposition. ●



UPSIDE DOWN

« Eric Hattan et Severin Kuhn ont réalisé ce diptyque à Vercorin. Ici, la caméra flotte sur l'eau du bisse, le long du courant. La caméra n'est pas le prolongement du corps, mais un objet qui permet une vue en contre-plongée. Les artistes jouent avec les points de vue inédits, le spectateur perd ses repères.»

Upside down, 2014 ©
Musées cantonaux du
Valais, Sion; photo Eric
Hattan, Severin Kuhn et
Michel Martinez

>>

PUBLICITÉ



Vorsprung durch Technik



L'Audi Q3 avec pack Affection. Maintenant avec remise de CHF 1510.– sur le pack.

Grâce au pack d'équipements Affection, l'Audi Q3 devient encore plus séduisante: avec aide au stationnement arrière, climatisation automatique Confort, sièges avant chauffants, détecteur de luminosité et de pluie et bien plus encore. Par ailleurs, vous bénéficiez du service gratuit pendant 10 ans. Plus d'informations chez nous.

Audi Q3 avec pack Affection, 150 ch, prix CHF 36 850.– (pack Affection de CHF 1000.– au lieu de CHF 2510.– et Bonus Premium de CHF 1790.– inclus), consommation mixte: 5,8 l/100 km, 134 g de CO₂/km (moyenne de tous les véhicules neufs vendus: 139 g/km), catégorie de rendement énergétique: D. Offre valable jusqu'à révocation. Le modèle illustré comprend un équipement spécial disponible contre supplément de prix. Audi Swiss Service Package+: service 10 ans ou 100 000 km. Au premier terme échu.

LeasingPLUS

Sont inclus: service et usure, pneus,
véhicule de remplacement + assurances

Garage Olympic P. Antille Sion SA

Rte de Riddes, 1950 Sion 4
Tél.: 027 205 42 20, Fax: 027 205 42 29, www.garageolympic.ch

Garage de Monthey SA

Rte de Collombey, 1870 Monthey
Tél.: 024 471 73 13, Fax: 024 472 97 76

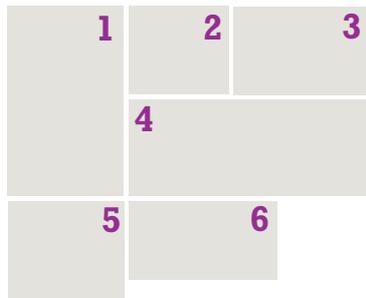
Points de vente:

Garage Olympic A. Antille Sierre SA

Rte de Sion 53, 3960 Sierre
Tél.: 027 452 36 99, Fax: 027 452 36 94

Garage Olympic P. Antille Martigny SA

Rte du Levant 149, 1920 Martigny
Tél.: 027 721 70 40, Fax: 027 721 70 41



1. DIG SHOVEL DIG, ARDEZ

« Cette œuvre illustre bien le titre de l'exposition «LOOP». On y voit le trio d'artistes Jocjonjosch, lauréat du Prix Manor culturel Sion en 2013, en train de recommencer, de tourner en boucle dans un processus sans fin: chacun creuse son trou dans la terre dans le but de remplir celui de son voisin. L'humour permet de réfléchir à l'échec comme une forme de réussite, soit tout l'inverse du capitalisme puisque l'on génère un effort pour ne rien construire. On pense aussi au serment sur la prairie du Grütli, à la construction de la Suisse.»

© Musées cantonaux du Valais, Sion; photo Jocjonjosch

2. PAVILLON

« La silhouette d'un drapeau est dédoublée, comme dans un test de Rorschach en mouvement. Le drapeau se lève très lentement, durant douze minutes. Tout à coup, on devine son effigie, un soleil de Savièse. Derrière les apparences militaires, l'œuvre est plus poétique que politique. Une vidéo de Delphine Reist.»

© Musées cantonaux du Valais, Sion; photo Guillaume Collignon

3. LE BRUISSEMENT DES ARBRES

« Cette installation vidéo monumentale d'Emmanuelle Antille parle de la filiation, de la mémoire et des rituels domestiques. Dans l'intérieur feutré d'un appartement, l'artiste et sa propre mère revivent le souvenir d'une aïeule passionnée de cinéma et de jardinage. Le bruissement des feuilles se perçoit comme une caresse.»

© Musées cantonaux du Valais, Sion; photo Emmanuelle Antille

4. DEEP WEATHER

« Dans cette première partie de la vidéo, des femmes et des hommes endiguent des terrains entiers pour lutter contre les inondations du Bangladesh. Les vêtements sont colorés, on sent la chaleur, la surpopulation, l'urgence de survivre au terrain inondé. Dans la seconde partie, on découvre un paysage de la mort: le Canada aride et pollué par l'extraction du sable bitumeux. Pour relier les deux univers, un chuchotement très doux souligne la violence du propos.»

© Musées cantonaux du Valais, Sion; photo Ursula Biemann

5. HAN ÄS HÄRZELI WIE ÄS VÖGELI

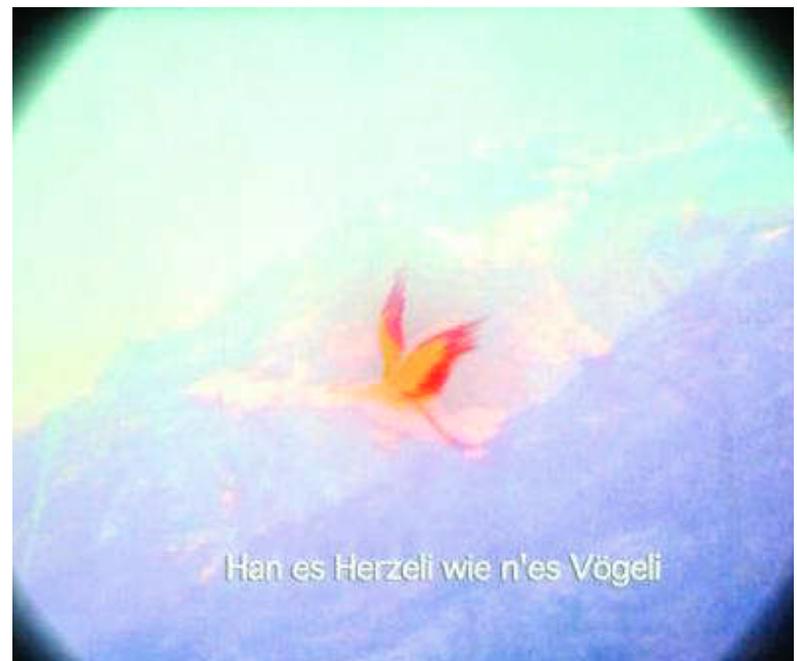
« Traitant de questions identitaires liées aux origines mixtes de l'artiste, cette vidéo d'Olga Titus propose un mélange culturel entre la Suisse folklorique et l'Inde de Bollywood. Sur le fond sonore d'une chanson suisse interprétée par un chanteur indien, un oiseau vole d'une montagne à l'autre.»

© Musées cantonaux du Valais, Sion; photo Olga Titus et Michel Martinez

6. PROCESSION

« Eric Philippoz s'est inspiré d'une peinture d'Edouard Vallet conservée au Musée d'art, «La procession de pénitents blancs». Un travail ethnologique qui rappelle le temps qui a passé, ce qui a changé et ce qui a évolué. L'artiste interroge ses propres racines par le biais de l'art contemporain.»

Procession © Musées cantonaux du Valais, Sion; photo Eric Philippoz





Musée d'art du Valais
«LOOP!»
L'art vidéo au Musée d'art du Valais
23 avril – 14 août 2016

Noémie Schmidt, actrice

Jade Albasini

Ivan Calbérac, réalisateur français qui lui a offert son premier grand rôle au cinéma dans «L'étudiante et Monsieur Henri», l'avait prédit: Noémie Schmidt est devenue en quelques mois l'une des figures montantes du septième art. Cette année, la Valaisanne de 25 ans a été propulsée au sommet de l'affiche, notamment lorsque son nom apparaît dans la liste des pré-nominées aux Césars 2016 dans la catégorie «meilleur espoir féminin» aux côtés de celles qui écrivent le cinéma français de demain.

Une distinction prestigieuse donc pour un début de carrière.

Naturelle et curieuse, après avoir brillé en Henriette à la télévision dans la sulfureuse série «Versailles», le dernier bijou de Canal+, la Sédunoise a tourné à Paris la dernière comédie du maître du genre, Dany Boon. Mais elle s'illustre aussi avec talent dans des projets plus intimistes, souhaitant également tourner dans des films d'auteur. Talentueuse et spontanée, Noémie Schmidt aura encore beaucoup d'histoires à raconter. Certains lui voient déjà une destinée à la Cécile de France. ●

PROFIL

1992: Naissance à Sion

Années 2000: Premiers pas au Teatro Comico à Sion

2012: Elle suit des cours d'interprétation à l'école internationale de théâtre LASSAAD à Bruxelles et commence à apparaître dans des réalisations

2012: Prix d'interprétation féminine au Festival européen du court métrage de Nice pour «Coda» réalisé par Ewa Brykalska

Septembre 2015: Sortie du film «L'étudiante et Monsieur Henri» avec Claude Brasseur, son premier rôle principal au cinéma

Novembre 2015: Noémie Schmidt joue Henriette dans la première saison de la série «Versailles» sur Canal+

Janvier 2016: En lice pour la sélection aux César 2016 dans la catégorie «meilleur espoir féminin»

Septembre 2016: Sortie de la comédie «Radin!» avec Dany Boon.



LOUIS DASSELBORNE

UN FILM

«MERCY PATRON!»

DE FRANÇOIS RUFFIN



«Le rédacteur en chef du journal satirique «Fakir» propose une vision engagée et cynique du milieu professionnel en France dans ce documentaire. Dans le contexte actuel, avec les jeunes qui manifestent avec

Nuit debout, son regard colle parfaitement à la réalité. Je comprends le succès autour de sa sortie.»

UNE EXPO

BETTINA RHEIMS



«L'expo de Bettina Rheims à la Maison européenne de la photographie à Paris m'a beaucoup touchée. Cette artiste met en scène des femmes de manière naturelle mais dérangement. On est loin des magazines de mode!

Elle a aussi fait toute une série de clichés de prisonnières, que j'aime beaucoup.»

UNE RÉALISATRICE

URSULA MEIER



«Je trouve que son travail est sensible, intelligent, avec une touche particulière. Elle dirige les acteurs avec génie, paraît-il. En découvrant son dernier documentaire, «Kacey Mottet Klein, naissance d'un acteur», primé au Prix suisse du cinéma, je me suis dit que j'aimerais beaucoup collaborer avec elle.»



UN FESTIVAL LE MONTREUX JAZZ FESTIVAL

«Il y a Neil Young et Deep Purple à Montreux cette année,

je suis obligée de revenir si j'arrive à trouver des billets et que je ne suis pas en tournage. La programmation est époustouflante! Mais même, je ferai le déplacement rien que pour l'ambiance le long des quais. J'adore.»



UNE SÉRIE

«LES SOPRANO»

«Je sais que j'ai dix ans de retard mais je viens de commencer «Les Soprano». Cette série me plaît car elle met en scène un protagoniste qui n'est pas manichéen. Ce côté humain de sadique attachant m'intéresse en tant qu'artiste.»

Le théâtre du **mot** et des mouvements

COMPAGNIE MLADHA Créée en 2006, la compagnie valaisanne explore la langue contemporaine et le monde de l'intime dans une expression minimaliste. Un parcours artistique axé sur la sensibilité.



«C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure». La pièce de Fabrice Melquiot, interprétée par Vincent Rime, a été jouée une cinquantaine de fois, dont un mois complet à Paris. MICHAËL ABBET

Joël Jenzer

L'aventure a débuté il y a tout juste 10 ans. Trois amis – Mathieu Bessero-Belti, René-Claude Emery et Gilles Brot – liés par l'amour du théâtre décident de monter une compagnie. «Nous faisons un stage d'aïkido et de danse en Tchèque, et nous avons eu envie de créer notre propre théâtre et d'explorer ensemble la scène, le jeu, les écritures contemporaines», se souvient Mathieu Bessero-Belti.

Cette exploration d'univers évoquant souvent la solitude ou le désarroi passe aussi par le corps, sa présence et son étrangeté. Et notamment par le masque, discipline qui les réunit.

Complexe mais lisible

Cette aventure théâtrale débute en 2007 à la belle Usine à Fully, avec «Yes, peut-être», de Marguerite Duras. «Nous nous penchons sur des écritures dramatiques nouvelles, qui englobent une certaine complexité et nous nous demandons comment les rendre lisibles», note Ma-

thieu Bessero-Belti. «Et en même temps comment les exprimer à la fois par les mots et par le corps.» Le tout, dans un style minimaliste, dans le but de toucher à l'essentiel, toujours, et de permettre au public de se créer sa propre compréhension du texte. «Nous voulons aborder des écritures poétiques, mais sans que cela soit hermétique. C'est une démarche intuitive, sensible, quelque chose de l'ordre de la sensualité.»

En dix ans d'existence, la compagnie Mladha s'est fondue dans l'univers d'auteurs divers. Outre Duras, il y a eu >>



2007 «Yes, peut-être»

Le premier spectacle de la Compagnie Mladha, présenté à la belle Usine à Fully. JULIA TARAMARCAZ

Fabrice Melquiot – «C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure» (2009) –, Bastien Fournier – «Sur un pont par grand vent» (2010) – ou encore Antonin Artaud – «Pour en finir avec le jugement de Dieu» (2015). La compagnie a produit onze spectacles au total, dont le dernier en date, «Elan Vital», consacré au poète de Fully Vital Bender, a été monté en mars dernier à Monthey, et un recueil de textes inédits du poète a été publié, en collaboration avec les éditions Monographic.

Le laboratoire du Crochetan

La compagnie profite de résidences pour mettre sur pied ses créations. Après un séjour au Théâtre Les Halles à Sierre, en

2013-2014, elle bénéficie d'une résidence étalée sur trois ans – à raison de cinq semaines par année – au Théâtre du Crochetan à Monthey. «Cela nous permet d'explorer d'autres pistes, de faire du travail de laboratoire», explique Mathieu Bessero-Belti. Avec le concours de la danseuse et chorégraphe Laure Dupont – désormais habituée de la compagnie – et de Ledwina Costantini, artiste tessinoise, chacun des membres apporte une matière relative à son domaine. «Nous nous sentons bien à Monthey, la collaboration avec le Théâtre du Crochetan et le Quartier culturel de Malévoz est riche et fructueuse.»

Quant à l'avenir de la compagnie Mladha, il n'est pas encore clairement tracé. «Nous essayons d'avancer projet par projet. Et ce ne sont pas les beaux textes qui manquent...» ●

«Nous nous penchons sur des écritures dramatiques nouvelles, qui englobent une certaine complexité et nous nous demandons comment les rendre lisibles.»

MATHIEU BESSERO-BELTI
Cofondateur de la compagnie

«MLADHA» POURQUOI CE NOM?

Le nom de la compagnie, «Mladha», a été défini d'après Mladá Boleslav, une localité en Tchéquie, dans laquelle Mathieu Bessero-Belti, Gilles Brot et René-Claude Emery séjournèrent lorsqu'ils ont songé à fonder une compagnie théâtrale.

L'ACTU: EN RÉSIDENCE

La compagnie Mladha est en résidence artistique – à raison de plusieurs semaines étalées sur trois ans – au Théâtre du Crochetan à Monthey.

En mars dernier, la compagnie a profité de cette occasion pour monter un spectacle autour de textes inédits du poète valaisan disparu Vital Bender. Une performance présentée au Mésoscaphe à Monthey et qui sera repris les 17 et 18 septembre 2016 dans le cadre du festival Hik et Nunk à Monthey.





2014 «Swarovski»

Durant une année, la compagnie s'est lancé le défi de monter en deux semaines des textes écrits en deux semaines. La direction du Théâtre Les Halles, coproducteur du projet, leur imposait un lieu différent à chaque fois. Ici aux Caves de Courten à Sierre.
Celestino Matteil



2008 «Sur un pont par grand vent»

Premier spectacle soutenu par ThéâtrePro-Valais. Avec Marianne Défago, Laurence Morisot, Olivia Seigne, René-Claude Emery, Fred Mudry et Vincent Rime sur le plateau.
CHRISTELLE MAGAROTTO

PUBLICITÉ

Dakar – Martigny
Hommage à la Biennale d'art
contemporain

10 juin
au 18 septembre
2016

Ville de Martigny

www.manoir-martigny.ch

musées et
châteaux
en Fête

activités pour
toute la famille

dimanche 22 mai 2016
de 10h à 18h
sites de Valère et Tourbillon
www.chateausenfete.ch

Sion, ville vivante autour

PATRIMOINE A Sion, l'été se décline sous le signe de l'archéologie avec «10 000 ans sous la terre». Une promenade archéologique et deux expositions pour découvrir les vestiges du passé.



Un parcours archéologique dans la ville de Sion permet de découvrir des sites exceptionnels à ciel ouvert.
HÉLOÏSE MARET

Joël Jenzer

Les vestiges du passé enfouis dans le sous-sol de Sion: des richesses archéologiques exceptionnelles, mais méconnues du grand public. La Ville de Sion et le canton du Valais se sont donc alliés pour proposer le concept «10 000 ans sous la terre, Archéologie et patrimoine en Valais». Durant tout l'été, la population est invitée à découvrir sur plusieurs sites ce patrimoine précieux, mis en valeur pour l'occasion. Deux expositions sont proposées, l'une, «Liquidation totale» est à voir à la Grenette, et l'autre, «La mort apprivoisée», est à découvrir à l'Ancien pénitencier (lire les encadrés en page 36).

A pied dans les entrailles du passé

En plus de ces deux expositions, une balade archéologique est proposée durant l'été: «Immortelle randonnée», c'est son nom, est mise sur pied par le Service cantonal des bâtiments, monuments et archéologie (SBMA) et l'office du tourisme de Sion. Pour les participants, c'est l'occasion de visiter les cimetières de Sion, pour y voir notamment une nécropole néolithique, des tombes datant de l'âge du fer (Don Bosco), une crypte du VIIIe siècle ou le cimetière Saint-François. Une balade archéologique qui permet de découvrir des richesses du passé devant lesquelles on pourrait passer sans se retourner. En plus de cette promenade au cœur de

Sion, les deux expositions – Pénitencier et Grenette – ouvrent d'autres perspectives. Philippe Curdy, conservateur du département Préhistoire et Antiquité au Musée d'histoire du Valais, souligne l'importance du thème de la mort dans la ville de Sion: «La ville recense des objets de facture exceptionnelle. Sur un kilomètre de rayon, on passe du XXIe siècle, avec le cimetière de Platta, au cinquième millénaire avant Jésus-Christ, au Petit-Chasseur.»



de la mort



Ci-contre, les tertres empierrés de Don Bosco recèlent des tombes de l'âge des métaux. ARIASA, J-PH. DUBUIS

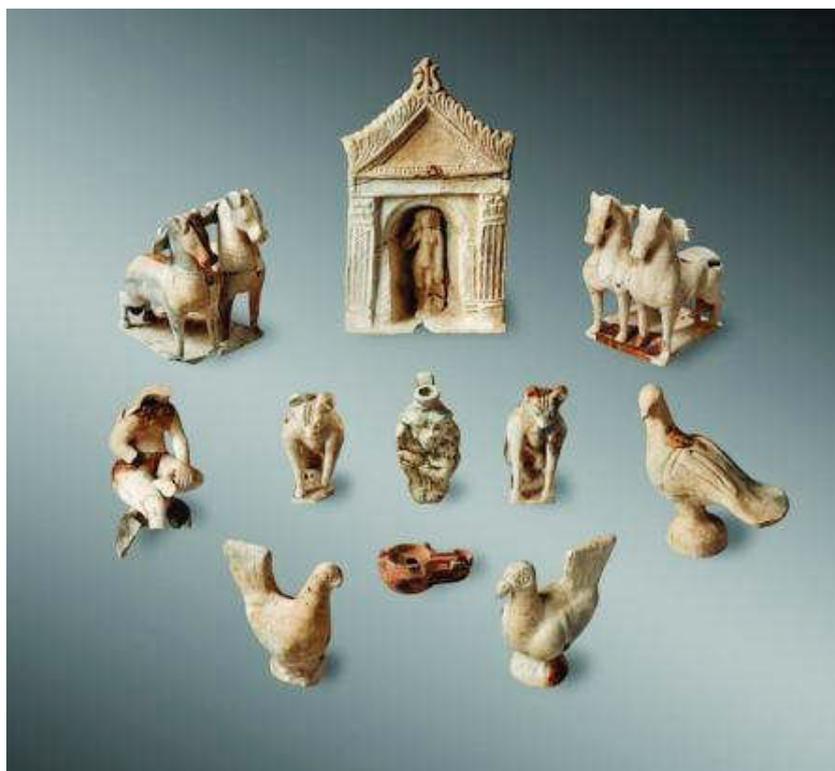
Dans un livre aussi

En marge des «Etats généraux 2016 du patrimoine historique et enfoui», qui se sont tenus à Sion le 28 avril dernier, une publication vient compléter ce large tour d'horizon: «Sion, une ville immortelle» est un ouvrage de 86 pages richement illustré,

«Sur un kilomètre de rayon, on passe du XXI^e siècle, avec le cimetière de Platta, au cinquième millénaire avant Jésus-Christ, au Petit-Chasseur.»

PHILIPPE CURDY
Conservateur du département
Préhistoire et Antiquité au Musée
d'histoire du Valais

qui parcourt les millénaires de Sion et de son histoire funéraire, proposant un joli panorama des monuments de la ville, de la préhistoire à nos jours. ●



Ci-dessus, la nécropole de Don Bosco. Des statuettes en terre cuite provenant d'une sépulture à incinération de l'époque romaine, I^{er} siècle après J.-C. MUSÉES CANTONAUX DU VALAIS, MICHEL MARTINEZ

Ci-dessous, l'imposant dolmen sous l'avenue des Chasseurs. Epoque de la préhistoire. BRUNO URIO



>>

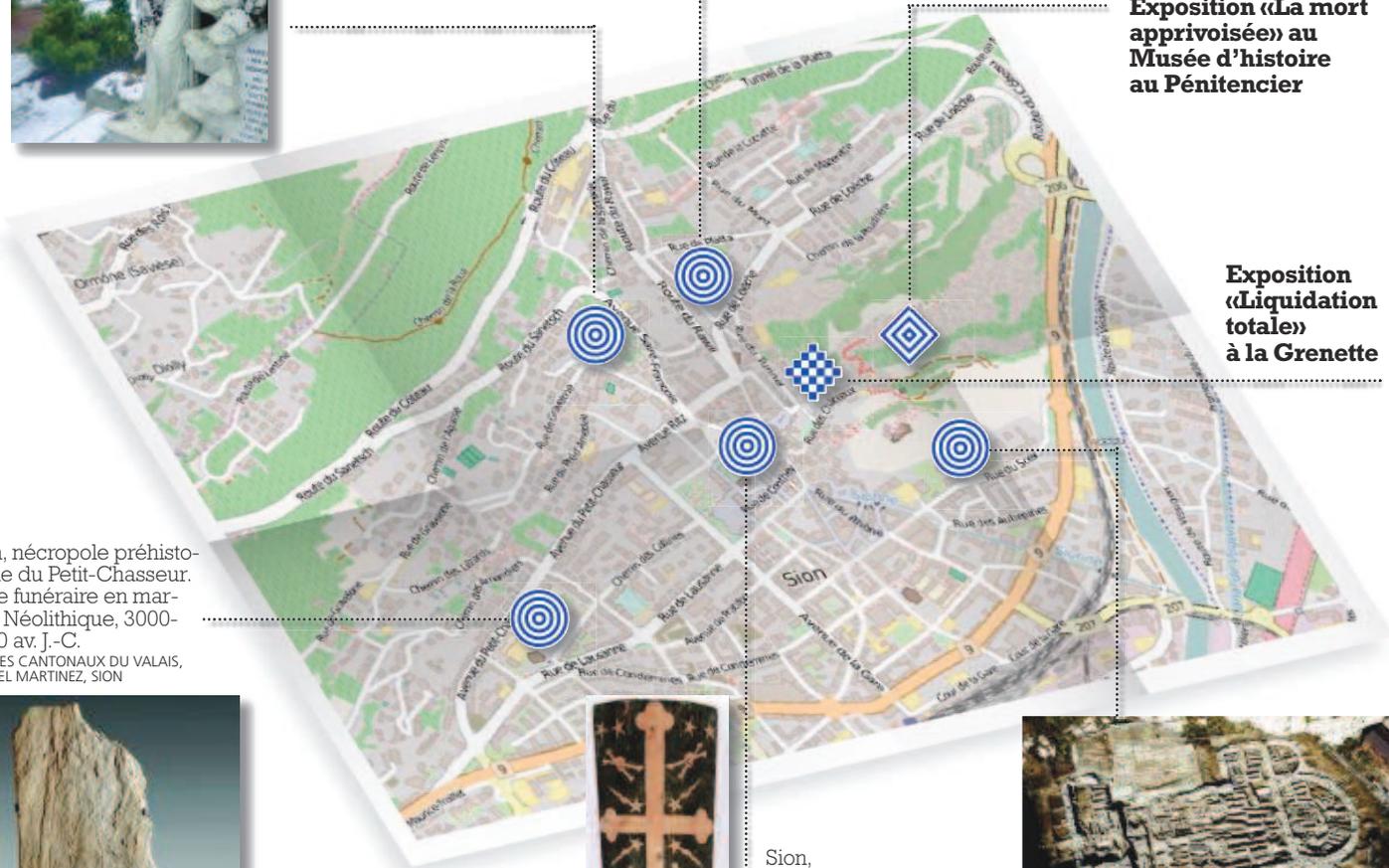
L'ART EN BALADE



Le cimetière Saint-François. Un véritable musée en plein air. SBMA.



Sion, nécropole de Don Bosco. Eléments d'un collier provenant de la tombe d'une jeune femme. 7e-6e siècle av. J.-C. MUSÉES CANTONAUX DU VALAIS, MICHEL MARTINEZ, SION.



Exposition «La mort apprivoisée» au Musée d'histoire au Pénitencier

Exposition «Liquidation totale» à la Grenette

Sion, nécropole préhistorique du Petit-Chasseur. Stèle funéraire en marbre. Néolithique, 3000-2500 av. J.-C. MUSÉES CANTONAUX DU VALAIS, MICHEL MARTINEZ, SION



Sion, Chapitre de la cathédrale. Couverture de cercueil en bois de sapin. Fin XVIIe-XVIIIe siècle. MUSÉES CANTONAUX DU VALAIS, ALAIN BESSE, AIGLE.



Au pied de Valère, l'importante église funéraire de Sous-le-Scex. BUREAU LEHNER



Balade «Immortelle randonnée»

Ce titre à référence cinématographique désigne une promenade dans la ville de Sion, qui recèle des sépultures et des cimetières couvrant près de 7000 ans d'histoire. Des sites à visiter jusqu'à la fin du mois d'août. Une visite guidée à effectuer à pied ou en petit train, avec Le p'tit Séduinois.

Infos: visites guidées les 15 mai (petit train) et 28 août (à pied), ou sur demande. Office du tourisme: 027 327 77 27



Exposition «Liquidation totale»

Cette exposition, présentée à la galerie municipale La Grenette et dans l'espace public, ambitionne de réveiller le sens critique du visiteur face au patrimoine bâti de la ville. Jusqu'au 3 juillet – La Grenette – galerie de la Ville de Sion, rue du Grand-Pont 24 à Sion.

Infos: 027 323 11 78



Musée «La mort apprivoisée: 7000 ans de rites funéraires à Sion»

Au Musée d'histoire, le visiteur peut parcourir l'évolution des croyances et des rites funéraires sur 7000 ans. Stèles monumentales, bijoux en or, équipement de guerriers celtes et autres objets sont les témoins de ce riche passé. Jusqu'au 8 janvier 2017 – Le Pénitencier – centre d'expositions des Musées cantonaux, rue des Châteaux 24 à Sion.

Infos: 027 606 47 07
www.sion10000.ch



La vingtaine à pleines dents

Véronique Mauron, curatrice,
Isabelle Pannatier, directrice, et
Audrey Rosset, programmatrice
SACHA BITTEL

FERME-ASILE 2016 marque les 20 ans du Centre culturel et artistique. Du 26 mai au 14 juin, durant vingt jours, l'ancienne ferme fait la fête en musique, expo, contes et conférences.

Jade Albasini

Pour fêter ses 20 ans (1996-2016), le lieu de création séduois a décidé de marquer le coup en organisant un festival exceptionnel de vingt jours. Ce laboratoire d'idées, implanté dans le paysage culturel local et national, a pour ces noces de porcelaine mis en place un programme riche. «On est peut-être un peu boulimique, mais on a toujours souhaité que la culture vive au quotidien», affirmait Isabelle Pannatier, la directrice de la Ferme-Asile, lors de la présentation des futures festivités en janvier dernier. Le pianiste Alain Roche, Yellow Teeth, The Last Moan, Emilie Vuissoz ou encore Macaô seront en concert pendant que des artistes peintres s'adonneront à des cours ouverts pour les journées familles. Des projections de films comme les indémodables «Fargo» ou «Mars Attacks!», ainsi que des conférences thématiques, viendront compléter les activités. Mention spéciale à la Silent Party inédite du 10 juin en compagnie d'Electroziles.

Peau neuve

Il faut savoir que pour marquer son passage dans la vingtaine, la Ferme-Asile a fait appel à



Une Silent Party aura lieu le 10 juin.

Formaz-Andenmatten, le studio de graphisme séduois très en vogue, pour qu'il lui développe une nouvelle identité visuelle. Audacieux, ils ont proposé un projet épuré et design. «La Ferme-Asile devait se défaire de son image un peu ethno. C'était un peu un coup de bluff mais la programmation était jeune et créative. Il fallait réaffirmer une marque forte et pluridisciplinaire», expliquait Jérémy Formaz, l'un des deux fondateurs de la start-up valaisanne, lors de la conférence de presse. Géométrique et neutre, le nouveau logo ne prend pas le pas sur l'œuvre exposée. Avec ses nouveaux codes cohérents, toute la ligne graphique des lieux fait donc peau neuve, fidélisant le public en clin d'œil à ses événements. ●

Plus d'informations: www.ferme-asile.ch

NOTRE SÉLECTION

EXPOSITION

«Déhiscence». Le lundi 30 mai à 18 h 30, découvrez l'exposition de Maria Ceppi sous les mots de la curatrice Véronique Mauron. Une visite guidée pour appréhender le travail de l'artiste.

CONCERT

Zakouska. Les quatre musiciens inventent un nouveau folklore européen avec le jazz balkanique. Un vent de folie joyeux qui entraînera les visiteurs sur la piste de danse le jeudi 26 mai à 18 h.

CONFÉRENCE

Café-philos «Génération 20 ans!» Vingt invités se rassemblent pour discuter les enjeux de ces 20 prochaines années: Avec notamment Gabriel Bender, Madeleine Gay, Bernard Crettaz, Luc Recordon et Jean Zermatten. ●

10 LENS

La Fondation Pierre Arnaud à Lens invite le visiteur à redécouvrir l'œuvre de Maurice Zermatten par une relecture artistique de deux de ses romans, «L'esprit des tempêtes» et «L'homme aux herbes». On y voit des œuvres de Vallet, Chavaz, Dubuis et d'artistes contemporains comme Matthieu Berthod, Leah Anderson, Rima Ayache, Patrice Collaud, entre autre. Jusqu'au 10 juillet fondationpierrearnaud.ch

13 ST-MAURICE

Le Marsupilami est à l'honneur au Château de Saint-Maurice. De Franquin à Batem, cette exposition unique en son genre raconte l'histoire de cet animal qui a illuminé notre enfance et nous enchante encore aujourd'hui. Tous publics. Jusqu'au 13 novembre. chateau-stmaurice.ch

26 SION-SIERRE

Entre Sion et Sierre, le festival Flatus propose un vaste programme de concerts en lien avec des raretés musicales, pour écouter, voir et goûter la musique classique autrement. Jusqu'au 26 juin 2016. flatus.ch

17 MARTIGNY

Fidèle à sa tradition, le Festival des 5 continents s'installe, le temps d'un weekend, sur la Place du Manoir de Martigny et offre deux jours de concerts et manifestations gratuites aux festivaliers avec notamment Mamar Kassey du Niger, Mokoomba du Zimbabwe ou Vikas Bharadwaj d'Inde. 17-18 juin 5continents.ch



Encore plus de sorties!

Avec Culture Valais, découvrez les expos, concerts, projections et spectacles de votre région. Également disponible gratuitement sur votre smartphone (Apple Store et Google Play). agenda.culturevalais.ch

Apple



Android



8 Jusqu'au 8 juin
Monthey



La Nef des fous

Avec cette exposition «Ad Narragoniam» à la galerie du Laurier du quartier culturel de Malévoz à Monthey, David Ciana, artiste monthey-sais, réinterprète la Nef des fous de Jérôme Bosch et invite à un drôle de voyage. malevozquartierculturel.ch

12 Du 12 au 16 mai
Loèche

Forum Wallis

Concerts, expériences musicales et une exposition battent le plein au Château de Loèche durant le Forum Wallis, festival de musique contemporaine qui nous invite à sortir des sentiers battus sans trop prendre de risque. forumwallis.ch



21 21 mai
Sierre

Cercle Littéraire Liban Suisse

La Bibliothèque-Médiathèque Sierre et l'Association Reconstruire Ensemble Suisse proposent des rencontres de lecteurs destinées à approfondir conjointement la connaissance d'auteurs libanais et suisses. bms.sierre.ch



22 22 mai
Sion

Châteaux et musées en fête

Pour lancer la saison culturelle et célébrer la Journée internationale des musées, les partenaires du site de Valère et les trois Musées cantonaux invitent petits et grands à une journée de fête et à tout un programme d'activités le dimanche 22 mai 2016 à Sion. musees-valais.ch



24 Du 24 au 29 mai
Champéry

Rire, c'est bon pour la santé!

Le Maxi-Rires de Champéry, festival d'humour international, attend les festivaliers au cœur des Portes du Soleil pour leur chatouiller les zygomatiques. Car rire, c'est bon pour la santé paraît-il. maxi-rires.ch



27 Du 27 mai au 4 juin
Sierre

Rencontres Orient-Occident

Les Rencontres Orient-Occident proposent un vaste programme culturel à Sierre avec des projections de films, expositions, concerts, conférences, lectures, rencontres littéraires, débats et ateliers qui appellent au mieux vivre ensemble et à nous enrichir de nos différences. chateaumercier.ch

2 2 juin
Martigny

JocJonJosch

Le collectif JocJonJosch présente Rased Totem, un projet performance en plein air organisé par le Ganoz Project Space (GPS) du Manoir de la Ville de Martigny. Une œuvre spécifique sera réalisée du 27 mai au 4 juin 2016. Le public est invité pour une rencontre sur le site dans le Quartier des Vorziers à Martigny le jeudi 2 juin 2016 dès 18h. manoir-martigny.ch

3 3-4 juin
Sion

Festival Art de Rue

L'espace de deux jours, les pavés de la vieille ville de Sion accueillent des artistes de rue venus de tous horizons : clowns, jongleurs, mimes, acrobates ou cracheurs de feu. Soyez attentifs aux fameux tapis rouges, c'est là que ça se passe. festival-sion.ch



18 18-19 juin
Charrat

Les Hérissons sont de sortie

Le festival pour enfants Hérisson sous Gazon revient à Charrat les 18-19 juin avec une vaste programmation de spectacles et d'ateliers pour enfants de tous âges où presque tout est permis. Ici, pour une fois, papa et maman ne payent pas. herisson-sous-gazon.ch

17 17 juin au 20 novembre
Martigny

Picasso, un hommage à Jacqueline

La Fondation Gianadda présente, du 17 juin au 20 novembre, l'exposition «Picasso, l'œuvre ultime. Hommage à Jacqueline», une occasion de découvrir ou redécouvrir l'univers créatif de Picasso à Martigny. gianadda.ch



22 Jusqu'au 22 juin
Saint-Maurice

Inauguration avec Olivier Saudan

À l'occasion de l'ouverture de la nouvelle galerie d'exposition ContreContre à Saint-Maurice, Olivier Saudan présente «les Fantômes», un ensemble d'œuvres réalisées entre Lausanne et l'Ecosse où le fantôme de Rimbaud n'est jamais très loin. galeriecontre-contre.com



24 24-25 juin
Sion

De l'électro aux îles

Le festival ElectroZ'îles, l'open air de musique électronique, s'installe comme chaque année sur le domaine des îles à Sion et offre une programmation musicale ouverte à tous, connaisseurs ou non, avec plus d'une trentaine d'artistes de la scène électronique invités. electroziles.com



1 SION

Du 1er juillet au 26 août, tous les vendredis et samedis durant l'été, le festival Arcades monte une scène sous les Arcades du Grand-Pont à Sion et propose, une fois encore, d'étonnantes découvertes musicales comme Mize, Palmyra-project, Gauthier Toux Quintet ou Pauline Ganty Quartet, un brassage de styles musicaux. lagreu.ch/arcade

15 SIERRE

Du 15 juillet au 19 août les pavés prennent de la couleur. Tous les vendredis soir, du 15 juillet au 19 août 2016, la ville de Sierre se transforme en festival open air «Couleur Pavé» et propose des festivités et animations en tout genre et gratuites. Le programme débute avec Overgrass et se poursuit avec les Coconut Kings, le cirque Makadam ou encore Sarah Namour. couleurpave.ch

16 SION

Du 16 juillet au 20 août Le plus vieux orgue jouable au monde. Avec ses six concerts donnés les samedis à 16h, le Festival international de l'orgue ancien de Valère redonne vie au plus ancien orgue jouable au monde à la Basilique de Valère à Sion. orgueancien-valere.ch



14 SION

Du 14 juillet au 8 octobre. «Symphonie féodale», une création musicale originale de Thierry Epiney réalisée dans le cadre de Sion en Lumières 2016, narre l'histoire des châteaux. Un spectacle tout en son et lumière à voir depuis le Prélet du Château de Valère. sionenlumières.ch

1 1-2-3 juillet Loèche-les-Bains

Festival International de Littérature



35 auteurs originaires des 5 continents et de 15 pays se retrouvent dans le Haut-Valais le premier week-end de

juillet et envoient leurs héros et personnages se réunir sur la place du village de Loèche-les-Bains. litteraturfestival.ch

15 Du 15 au 18 juillet Sion

Sion sous les étoiles



Johnny Hallyday, Francis Cabrel, Michel Polnareff, Indochine et d'autres stars nées d'ici et d'ailleurs sont au

programme du Festival «Sion sous les étoiles» à la plaine de Tourbillon. Le groupe valaisan Macaoô en fera danser plus d'un dimanche 17 juillet. sionsouslesetoiles.ch

2 Du 2 au 14 août Champéry

Les Rencontres musicales de Champéry

Cette année se tient, au pied des Dents du Midi, la 17ème édition des Rencontres musicales de Champéry avec notamment Estelle Revaz au violoncelle, Olivier Cavé au piano ou encore «Anthémoz», une pièce composée par Jean-Luc Darbellay. rencontres-musicales.ch

17 Du 17 août au 4 sept. Sion

Einstein

La Cie Boll&Roche propose cet été, sur la Place Maurice-Zermatten et dans le cadre du «Théâtre d'été de la Ville de Sion» EINSTEIN, théâtre muet qui retrace l'histoire d'un homme au génie incontestable et incontesté. «La vie, c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre.» A. Einstein. bolletruche.ch

1 1-2-3 juillet Sierre

Anniversaire au bord de l'eau

«Le festival «Week-end au bord de l'eau», élu par The Guardian parmi les dix meilleurs festivals européens pour son cadre naturel privilégié, fête cette année ses dix ans au Lac de Géronde à Sierre. Plongée musicale et artistique garantie. aubordeleau.ch



22 Du 22 juillet au 25 août Martigny

Un plaisir qui se cultive

Le PALP Festival, savant mélange de saveurs entre création, tradition, terroir et innovation culturelle, fait de plus en plus parler de lui.



Concerts, arts de rue, art contemporain, performances sont au rendez-vous à Martigny mais aussi dans différentes communes du Valais et leurs lieux insolites. palpfestival.ch

7 7-8-9 juillet Sierre

Du blues dans la Cité du Soleil

Candy Dulfer, Beth Hart, Lucky Peterson ou encore The JB'S Original James Brown Band feat. Martha High sont les têtes d'affiche du Sierre Blues festival 2016, de grands noms du blues qui jouent aux côtés de jeunes artistes prometteurs, car la relève n'est jamais très loin. sierreblues.ch



22 Du 22 juillet au 7 août Verbier

De la musique classique au cœur des Alpes

Avec le Verbier festival, la musique classique prend ses aises dans les Alpes valaisannes et débute avec la légende vivante du violon, Kyung Wha Chung. Les organisateurs ont prévu d'autres temps forts, notamment l'opéra «Carmen» de Bizet, la présence du virtuose Daniil Trifonov ou une soirée exceptionnelle consacrée à Wagner. verbierfestival.com



4 4-5-6 août Sion

Guinness Irish Festival

Au Guinness Irish Festival, sur le domaine des Îles à Sion, les plus grands ambassadeurs de la musique irlandaise font danser et chanter les festivaliers durant trois jours. Et la bière irlandaise n'a rien à voir là-dedans. Au programme Flook, Treacherous



Orchestra ou encore The Rumjacks. guinnessfestival.ch

13 13 août Monthey



Chablues Festival

Avec le nouveau Chablues Festival au parc du Crochetan à Monthey, le

blues a désormais une vitrine dans le Chablais : concerts gratuits et jams sessions dans divers bars partenaires de la ville. chablues.ch

18 18-19-20-21 août Gampel

Open Air Gampel

Avec son nouvel emblème d'un loup hurlant au ciel, l'Open Air Gampel offre son lot de décibels avec une programmation toujours aussi rock tout en y installant une dimension festive et électro. Le festival est d'ailleurs le gagnant des Festivalawards 2015. openairgampel.ch



19 Du 19 août au 4 sept. Sion

Terrain de jeu artistique inédit

La 52e édition du Sion Festival se mue en un laboratoire artistique audacieux alliant le violon et le chant aux visuels de la danse, peinture, vidéo et du théâtre. En présence du ténor Dmitry Korchak, du danseur et chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui ou du duo survolté piano-violon Igudesman & Joo. sion-festival.ch



Sion Festival

SION-FESTIVAL.CH

VOIX / VIOLON

DMITRY KORCHAK
GIDON KREMER - SERGEI KRYLOV
 CLARA KANG YUMI
IGUESMAN & JOO
 RAY CHEN - AVI AVITAL
CHERKAOUI - AKIKO NAKAJIMA

KREMERATA BALTICA - LITHUANIAN CHAMBER ORCHESTRA
 CHŒUR DE LA PHILHARMONIE DE MOSCOU
QUATUOR AMOS - RED PRIEST
 YOUNG EURASIAN SOLOISTS



**16 AOÛT AU
 4 SEPTEMBRE
 2016**

DIRECTEUR ARTISTIQUE
PAVEL VERNIKOV



000000